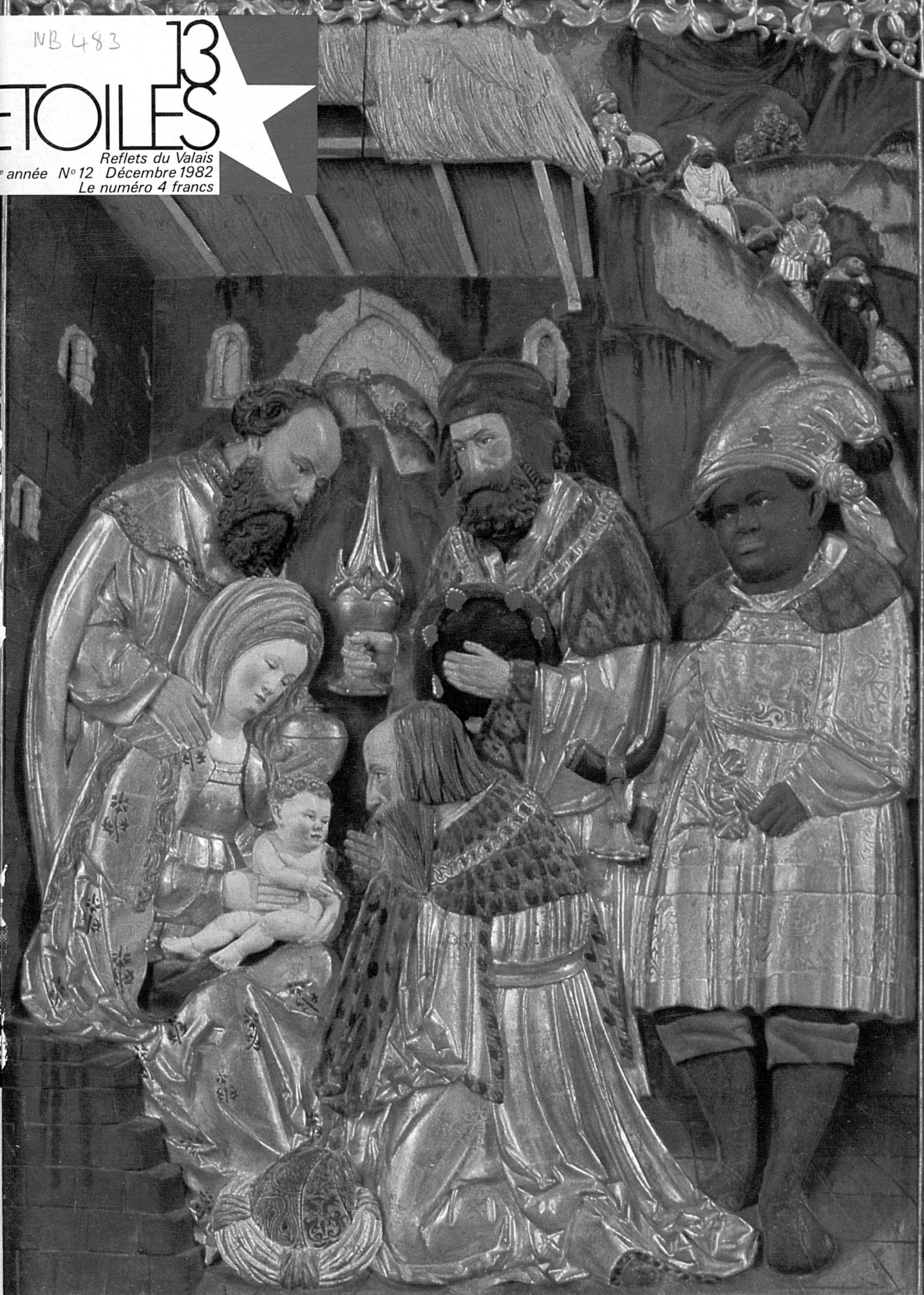


NB 483

# 13 ETOILES

Reflets du Valais  
e année N°12 Décembre 1982  
Le numéro 4 francs



*Pour offrir des cadeaux de valeur et qui durent.*



## *...de l'or CS.*

*Offrir de l'or, c'est offrir à coup sûr beaucoup de plaisir. De la plaquette de 1g aux lingots de toutes tailles, l'or est un cadeau pour toutes les bourses. Et le CS en est le spécialiste. Pour les lingots comme pour les monnaies.*



*Sans oublier l'argent et le platine, qui sont également des cadeaux très appréciés. Les lingots de métaux précieux du CS sont des produits suisses de qualité. Nulle part au monde ils ne sont aussi bien frappés. C'est aussi pour cela que le CS occupe une position enviable parmi les producteurs mondiaux de lingots.*

*Marque de reconnaissance, récompense ou cadeau de fête: pensez à l'or. Et au CS.*



CREDIT SUISSE  
CS



*Nos caissiers connaissent parfaitement les lingots et les monnaies d'or. Ils vous seront de bon conseil.*

**En Valais à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey**



Fendant Balavaud  
 Vin comme un fruit — Fendant fondant!  
 Clos de Balavaud — grand renom!  
 A l'amitié!... le vin fait signe  
 De nos gosiers ce vin est digne  
 (Le bon vin n'est jamais trop bon)  
 Que de soleils, que de soleils  
 Avant d'être au poing dans le verre  
 BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
 prodigieux et prestigieux  
 domaine d'un seul mas,  
 songez donc: 9 hectares —  
 les Fils Maye ont  
 la plus enviable  
 des recommandations.

Médaille d'or  
 Bratislava 1975

**CLOS DE BALAVAUD**  
 FENDANT  
 1970  
 LES FILS MAYE SA PROPRIÉTAIRES  
 RIDDES EN VALAIS SUISSE

**CLOS DE BALAVAUD**  
 DÔLE  
 1970  
 LES FILS MAYE SA PROPRIÉTAIRES  
 RIDDES EN VALAIS SUISSE

**Dôle Clos de Balavaud**  
 Dôle de Balavaud  
 Grand vin de grand parchet  
 Quelle chose qu'un domaine  
 Pour la créature humaine  
 Il en fallut des bâtisseurs  
 Des mainteneurs  
 Des vigneron  
 Pour les murs et pour la vigne  
 C'est chose très digne  
 Que cette ronde de vivants  
 Qui ont passé comme le vent.

**LES FILS  
 MAYE SA  
 PROPRIÉTAIRES  
 RIDDES  
 EN  
 VALAIS  
 SUISSE**

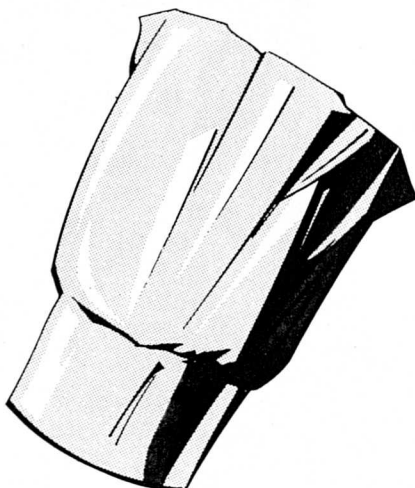
# GASTRONOMIE

**La Chinoiserie**  
**Le restaurant**  
**chinois à Bluche**

**松山**

**est ouvert toute l'année**

Fermeture hebdomadaire: lundi  
Hôtel de la Gare, Bluche  
Crans-Montana, tél. 027/413121



**Café**  
**restaurant**  
**de l'Ouest**  
Montana-Village

vous propose:

Le feuilleté de coquilles Saint-Jacques  
au porto  
L'escalope de saumon à l'oseille fraîche  
L'aiguillette de canard au beurre  
d'herbes fines  
Le filet de lapin au thym et poivre rose  
L'assortiment de sorbets aux fruits  
« maison »  
La mousse au chocolat

M. et M<sup>me</sup> Clairval Briguet-Salzmann

Fermé le mercredi - Tél. 027 / 412105

## La bonne recette du chef

### Tournedos Ulrich

Assiette hors-d'œuvre

Consommé au marsala

Filets de sole au vin blanc  
Pommes vapeur

Tournedos Ulrich aux morilles

Pommes croquettes  
Bouquetière de légumes  
Salade arc-en-ciel

Roulade glacée au citron  
Chantilly

## Der Chef empfiehlt

### Rindslendenschnitte Ulrich

Hors-d'œuvre-Teller

Kraftbrühe mit Marsala

Seezungenfilets an Weisswein  
Gedämpfte Kartoffeln

Rindslendenschnitte Ulrich  
Morchelsauce  
Kartoffelkroketten  
Verschiedene Gemüse  
Gemischter Salat

Zitroneneis-Roulade mit Rahm

Hotel-Restaurant-Dancing Staldbach, Visp

### Restaurant du Léman Michel Claivaz

Chevalier d'honneur  
de l'Ordre de la Channe  
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026 / 2 30 75 - Cabine 2 31 70  
Martigny

Poissons et crustacés  
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

### Restaurant Le Miron-ton

Grande carte des spécialités  
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,  
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer  
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ☆☆☆☆  
**Aux Mille Etoiles**

CH - 1923 Les Marécottes (VS)  
(10 km. de Martigny)

Tél. 026 / 8 15 47  
où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,  
conférences et congrès,  
le Restaurant-Brasserie

### LES ILES

à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition  
des salles de 10 à 300 personnes.  
Restaurant français  
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

**Bien manger, un plaisir renouvelé**  
**Auswärts essen macht Spass**



# FENDANT

le vin quotidien des Suisses

Les producteurs valaisans se réjouissent que la nature se soit montrée généreuse à leur endroit.

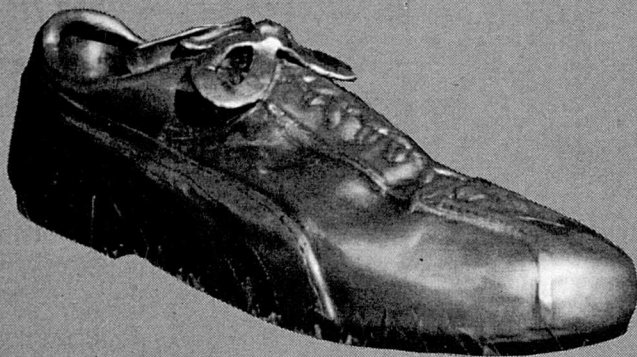
Les mouûts encavés laissent déjà présager un fendant fin et équilibré qui fera le bonheur de tous les amoureux de bons vins.

Les amateurs le savent d'ailleurs depuis longtemps, le fendant est un vin tout imprégné de son pays d'origine. Authentiquement valaisan, il a les qualités des gens du Vieux-Pays. Il séduit par sa malice et son pétillant. Il est surtout généreux et fidèle et ne déçoit jamais ceux qui lui font confiance.



Noblesse  
de l'étain  
**Erz' Etain**

*Nouvelles créations*  
**Erz' Etain**



Fabrique d'étains valaisans A. Erzer-Carron, CH - 1913 Saillon, tél. 026/6 22 34 - 6 29 60

**innovation**

**innovation**

MARTIGNY... SIERRE...  
VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.





photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.

### photostudio

heinz preisig av. de la gare 5  
1950 sion tél. 027 22 89 92

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »  
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

*Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.*

*Pensez-y!*



A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS  
Sonnenstrasse 2  
3900 Brigue  
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS  
Avenue de la Gare 20  
Bâtiment Mutua  
1950 Sion  
Tél. 027/23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS  
Place Centrale 4  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 55 17



**PARCS ET JARDINS  
PROJETS - DEVIS  
PLACES DE SPORT**

**J.-F. Moulin**  
Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/22 12 94

## TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70 % meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10 % rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs  
avant d'aménager  
ou de restaurer  
votre établissement,  
demandez-nous  
une offre!



**BURGNER S.A.**

Route du Simplon 26  
3960 SIERRE

027/55 03 55



**A. MELLY**  
3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

**AMEUBLEMENTS**  
VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT**



Votre bonne étoile  
pour un investisse-  
ment immobilier en  
Valais.

Demandez sans engagement notre  
prospectus général qui vous per-  
mettra de découvrir l'appartement  
de vos rêves, dans l'une des sta-  
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,  
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,  
Haute-Nendaz,  
Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

**PROJECT 10**  
P.-H. Gaillard S.A.  
av. de la Gare 28  
CH 1950 SION  
Tél. 027/23 48 23



**le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

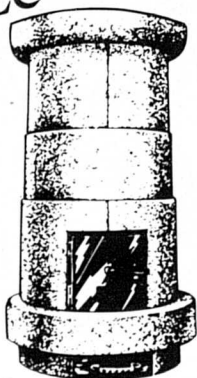


Meubles et  
Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

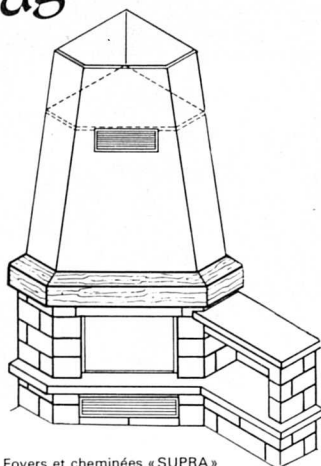
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste  
SION Place du Midi 48  
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

**Le plaisir  
du feu de bois...  
Le chauffage en plus:**



Fourneaux  
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon  
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

**M. CARRON-LUGON**

Agent général pour le Valais  
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74



*L'apothéose  
d'une bonne table*



**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039/23 16 16



# D'un pas allègre...

Chers amis lecteurs,

Grâce à vous, Treize Etoiles va franchir d'un pas allègre le seuil de sa trente-troisième année.

Pour une revue, cet âge est le sortir de l'adolescence, l'entrée dans l'âge adulte. Aussi bien, nous avons pensé qu'il s'agissait de tailler un costume neuf pour ce jeune homme; quelque chose de fringant, d'aimable, de seyant. Donc, dès janvier 1983, votre mensuel revêtira une forme graphique rajeunie, revigorée. Certes, il conservera les principales qualités qui l'ont rendu attachant jusqu'ici; mais il y ajoutera des attraits nouveaux en matière de mise en page, d'impression, d'illustration.

Il va de soi que le contenu rédactionnel aussi évoluera dans le sens d'une plus grande richesse et d'une plus grande variété dans les sujets. Treize Etoiles sera plus encore que jusqu'ici le mensuel du Valais, le mensuel des Valaisans.

On y trouvera régulièrement des chroniques alertes sur la vie cantonale. On y lira, dans chaque numéro, des articles et reportages sur les principales activités économiques du Valais.

Deux rubriques ont constamment retenu votre attention, amis lecteurs: celle qui traite de la nature, et celle qui traite de la culture. Elles seront renforcées. Treize Etoiles publiera notamment un agenda de toutes les manifestations culturelles valaisannes, mois par mois.

Ces prestations accrues ont requis la collaboration d'une équipe plus nombreuse de journalistes et chroniqueurs, dont vous apprécierez le talent au fil des mois.

Je souhaite d'ores et déjà la bienvenue, en votre nom, à ceux qui embarquent dans la nouvelle aventure, comme je remercie ceux qui demeurent fidèles à leur pupitre. Pour l'heure, j'accueille avec plaisir le nouveau rédacteur, Jean-Jacques Zuber.

Grâce à ses prédécesseurs Edmond Gay, Bojen Olsommer, Félix Carruzzo et Amand Bochatay, Treize Etoiles s'est attaché votre amitié. Je les en remercie bien chaleureusement.

Nous avons également choisi de placer notre revue sous la houlette tutélaire d'un Conseil de publication chargé de critiquer notre travail, de stimuler notre enthousiasme, de faire rayonner Treize Etoiles. Les membres de ce conseil seront nommés dans l'édition de janvier. Je dirai cependant que le président de ce collège n'est autre que le fondateur de Treize Etoiles, Edmond Gay. Voilà, amis lecteurs. Nous venons vers vous, au tournant de l'année, les bras pleins d'enthousiasme et d'excellents projets. Votre fidélité nous est précieuse. Nous vous remercions de bien vouloir la conserver. Elle nous aidera à faire toujours mieux.

Georges Pillet, éditeur.



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny

Téléphone 026/2 20 52-53

Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-

Le numéro Fr. 4.-

Chèques postaux 19-43 20, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32<sup>e</sup> année, N° 12

Décembre 1982

## Sommaire

D'un pas allègre...

Passe temps

Culture, un mot à la mode

Sons de cloches

Potins valaisans

Mots croisés

Lettre du Léman

Le diable est Valaisan

Le livre du mois

Popular culture saved from oblivion

Christine Arnothy

Un homme se penche sur son passé

Mizette Putallaz et Boris Vian

Le livre du mois

Noël

Nouvelles touristiques

Unsere Kurorte melden

Remontées mécaniques

La conquête du Mont-Fort

Etienne Moret, artisan sur cuir

Cadeaux proposés par Skyll

Treize Etoiles-Schnuppen

Angst

Das Buch des Monats

Brig: Alte Simplonstrasse 39

Chronique de l'Ordre de la Channe

Notre couverture:

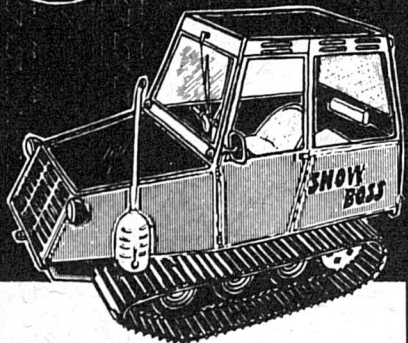
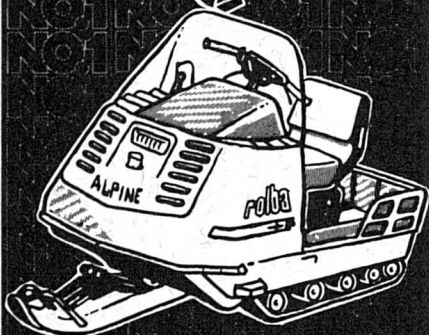
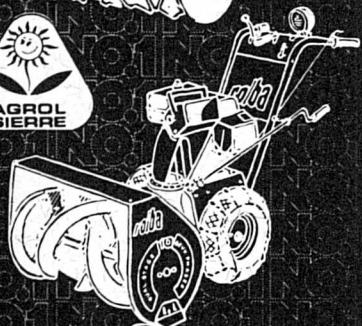
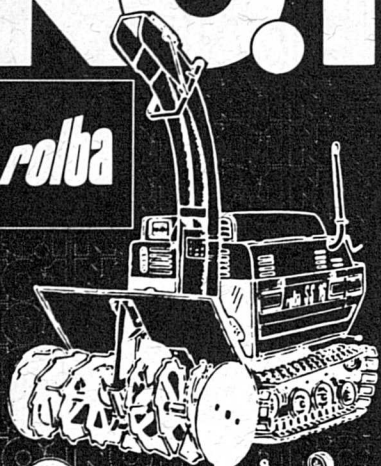
«Adoration des mages», triptyque en bois peint (1519) de l'église de Glis  
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skyll

Photos Andenmatten, Biner, Cottagnoud, Interhome, Pilman, Radio-Télévision  
suisse romande, Rittler, Ruppen, Schwéry, Stebler, Thurme, Zuber

# No.1

rolba



## Passe temps

*Un an s'efface dans le déroulement du temps  
Et s'effritent les heures vécues d'un millésime passé  
Que reste-t-il devant ce rideau  
A demi ouvert sur l'an nouveau?  
Des souvenirs,  
Rien que des souvenirs.*

*Et pourtant vivre, nous l'avons fait  
Vécu un moment de notre vie  
Et voilà que brusquement, d'un coup  
Brutal  
L'avenir se déchire et se dévoile devant nous.*

*Et les passés se meurent et vivent les espoirs  
Les désirs  
Les rêves fous.  
Et éclate la vie  
S'ouvre le monde  
Et s'enrichit d'une date de plus  
Le décompte de nos âges.*

*Et la pendule du temps  
Sans le vouloir vraiment  
Tonne douze fois  
Canon de notre époque  
Pour l'arrivée d'un nouvel an.*

Dany Revaz.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

Tél.: .....

Je désire recevoir ☐ Canadlana  
☐ Ski-Doo ☐ SS 16 ☐ Snow-Boss

☐ Offre complète ☐ Documentation  
☐ Visite d'un spécialiste

Démonstration, vente et service:  
Agence générale pour le Valais

**Agrol Sierre**

3960 Sierre - Tél. 027 / 55 93 33





# ***Culture*** ***un mot à la mode***

Texte Michel Veuthey  
Photos Oswald Ruppen

L'église de Rarogne.





## Du côté de chez Montaigne

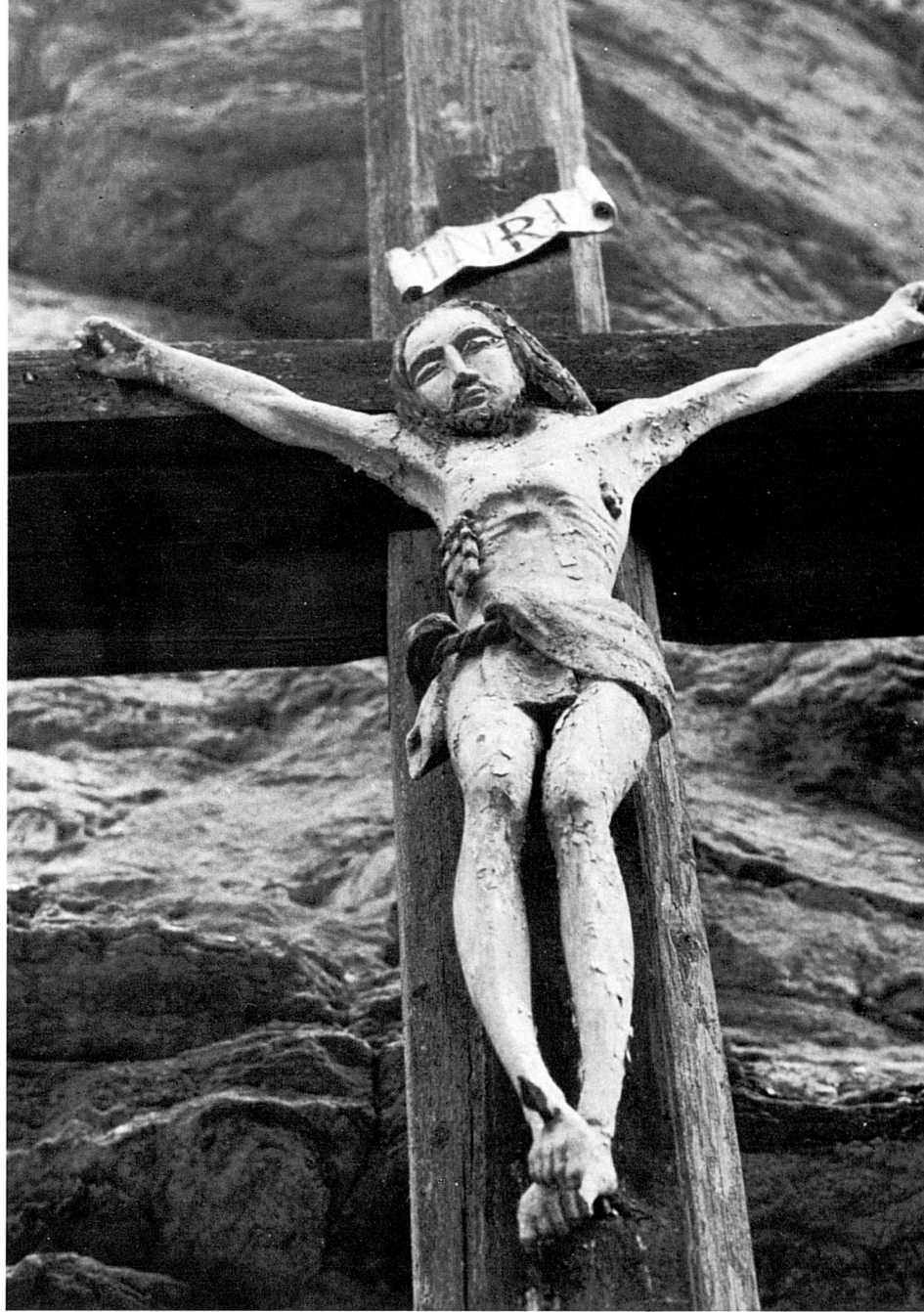
Quand on parlait naguère d'un «homme cultivé», on l'imaginait volontiers comme le descendant de «l'honnête homme» de la Renaissance. Cette progression dans l'échelle des valeurs humaines, cette étiquette hautement respectée et donc convoitée, on essayait de la donner au cours des études secondaires dites «classiques», faites d'un long apprentissage au contact des œuvres des grands auteurs de la Grèce, de Rome et de la France.

Essentiellement littéraire et historique, cette culture humaniste n'accordait qu'une faible place aux sciences, et ignorait presque toujours les réalités économiques.

Née dans un milieu où les problèmes «bassement matériels» étaient résolus sans qu'on eût besoin d'en parler, cette culture privilégiée, même transplantée dans nos milieux plus modestes, ne s'occupait guère de la matière, et pas même de cette matière constitutive de nous-même qu'est notre corps!

Malgré ses limites, cette culture humaniste conserve toute sa valeur, et elle a survécu aux crises de notre société moderne. Elle s'est même ouverte plus largement aujourd'hui à la vie réelle et aux problèmes du monde contemporain.

Surtout, elle tolère à côté d'elle un certain nombre d'autres types de formation, nés de l'évolution socio-économique et scientifique de notre vingtième siècle.



Christ en bois à Longeborgne.





### Chez l'ethnologue

Depuis quelques années, le même mot «culture» est utilisé le plus souvent dans un sens totalement différent.

Quand on parle de «culture grecque», on pense moins à l'être humain formé à cette école, qu'à un ensemble de faits de civilisation, dans un pays donné, à une époque donnée. Et nous nous sommes habitués allégrement à un nouveau jargon, prônant le «respect des identités culturelles», étiquette un peu vague sans doute, mais pourtant significative: entre les ressemblances physiques et morales qui trahissent l'appartenance à une même famille, et les liens nationaux assez abstraits que constituent la possession d'un même passeport et l'emploi des mêmes timbres-poste, entre la famille et le pays, nous sentons un vaste réseau de relations assez mystérieuses, dues à l'emploi d'une même langue et d'expressions caractéristiques, au maintien de certaines fêtes et coutumes traditionnelles, à une multitude de détails manifestant la cohésion du groupe humain.

Souvent, depuis quelques décennies, cette remise en valeur des identités culturelles régionales a suscité des résonances politiques, et chacun pense aux courants séparatistes apparus récemment au Québec, en Bretagne, dans la région occitane, au Jura, sans oublier quelques velléités d'affirmations analogues à l'intérieur du Valais...

A première vue, on peut se demander comment le même terme peut s'appli-



quer à des réalités aussi diverses que le développement humain d'un individu par l'étude, et cet ensemble de manifestations liées à une certaine forme de civilisation et à des traditions linguistiques, artistiques, artisanales ou gastronomiques!

C'est peut-être en creusant un peu plus dans ce double terrain, pour trouver une... troisième signification, que la réponse nous apparaîtra.

### Chez le paysan

Ne craignez rien! Je n'ai nullement l'intention de philosopher, de jongler avec les mots et les définitions!

Bien au contraire, c'est en gardant les deux pieds sur la terre, en revenant à nos sources paysannes, que nous découvrirons peut-être la solution.

Quand un paysan «cultive» son champ, il le met en valeur, il l'aide à produire plus, il tire du sol ce qu'il peut donner de meilleur. Du même coup, le visage de ce terrain se transforme, il acquiert certains aspects caractéristiques. Les champs d'œillet de la Riviera italienne, les champs de tulipes de la Hollande, les champs de lavande des Alpes ligures ou de la Provence donnent au paysage une couleur, une texture, une atmosphère typiques, et cela parce que ces terres sont cultivées.

Comme un terrain, un être humain peut être cultivé de multiples façons. Une seule règle à observer, dans l'un et l'autre cas: un grand respect. Respecter ce qu'il est, pressentir ce qu'il peut devenir et ce qu'il peut





Salle de la Bourgeoisie à l'Hôtel de Ville de Sion.



Vaisselle et meubles anciens au Musée de Valère, Sion.

donner sans perdre son identité. Ce n'est pas en gavant un sol de semences et d'engrais qu'on lui fera donner le meilleur de lui-même. Ce n'est pas en bourrant un enfant de connaissances qu'on développera sa personnalité. C'est bien plutôt en l'observant, en l'interrogeant, en s'efforçant de deviner sa nature profonde, de comprendre ses attentes et ses virtualités, qu'on réussira peu à peu à l'aider dans sa croissance. Des connaissances? Il en aura, bien sûr, mais de ces connais-



sances bien assimilées, qui ont répondu à un besoin, à une demande, et non à un bourrage de crâne.

En ce temps où le Valais légifère sur son école et sa culture, il n'est peut-être pas inutile de se poser quelques questions.

N'aurions-nous pas évité des crises, des tensions, des déceptions, si nous avions reconnu dans les deux voies du cycle d'orientation deux voies égales en dignité, différentes, certes, mais parallèles, conduisant à des avénirs professionnels aussi humains, aussi respectables les uns que les autres? si nous avions su voir que cette orientation ne distinguait pas des êtres plus ou moins intelligents, mais des êtres intelligents différemment, doués naturellement pour des tâches différentes dans la société, tâches aussi utiles et aussi capables d'assurer la réussite d'une vie, les unes que les autres?

Avec le placage des connaissances, on fait des «forts en thème», éventuellement des érudits, mais certainement pas des hommes cultivés. Avec des forts en thème et des érudits, on n'édifie pas une culture dans un pays. Nous aurons quelque chance de créer une «culture valaisanne» authentique quand notre société sera faite d'hommes et de femmes harmonieusement développés, capables d'être, de vivre, de sentir, donc de donner et de recevoir, selon leur nature.

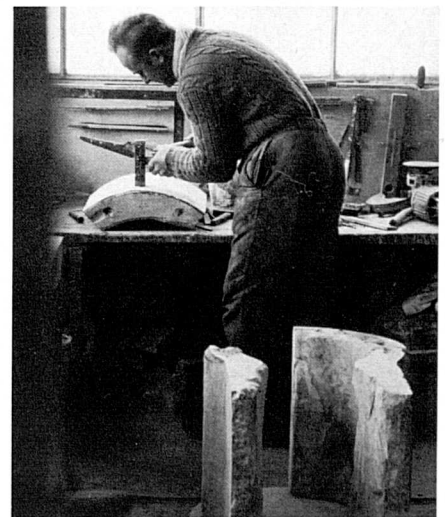
Ici encore, nous retrouvons le terrible dilemme des deux verbes si usés de notre langue: avoir, ou être?



Sculpteur sur bois.



Fabricant de fourneaux en pierre ollaire.



Ci-contre, la traditionnelle fête patronale à Lens; en bas, fête populaire dans le Lötschental.



## Rêvons un peu

Si la génération de demain vivait un peu plus intensément, en découvrant la joie, le bonheur d'exister, et en laissant au second plan le plaisir d'«avoir» – des connaissances, des diplômes ou de l'argent: peu importe – les visages seraient plus épanouis, et les cœurs plus ouverts.

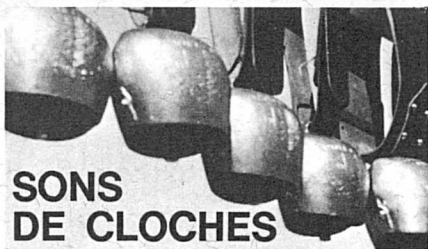
Si les Valaisans de demain apprenaient à s'intéresser aux êtres et aux choses, les conversations dans les rues et dans les magasins dépasseraient plus souvent les considérations météorologiques.

Intéressés aux autres, ils sauraient, mieux que nous, s'arrêter pour regarder, pour écouter, pour parler. Les yeux et les oreilles ouverts, ils sauraient découvrir les merveilles de la nature, et la respecteraient plus que nous. Sensibilisés à la vie et aux êtres, ils ne se contenteraient pas d'absorber des informations – toujours ces connaissances qu'on possède, sans en vivre... – mais s'ouvriraient aux événements du monde assez profondément pour trouver, par l'imagination du cœur, les moyens d'y prendre part efficacement.

Avec tous ces «si», et beaucoup d'autres encore, on verrait naître d'autres manières d'être. Et l'on découvrirait, pour jongler encore avec un verbe bien connu, que pour se cultiver et bâtir une véritable culture, il faut tout simplement aimer.



Michel Veuthey.



## SONS DE CLOCHES

Paul-Simon Dorsaz  
Via Bukoba P. O.  
Rulenge P. A.  
Murugaragara

Murugaragara, 11 octobre 1982.

Messieurs,

Vous m'avez fait parvenir à ma demande trois numéros de votre revue «Treize Etoiles» et je vous en remercie.

J'avais fait connaissance de votre revue par hasard en recevant un numéro d'un Suisse vivant en Tanzanie. C'était la première fois que je la lisais et désirais faire plus ample connaissance. Je la trouve magnifique et combien consolant pour un Valaisan expatrié. Malheureusement, je suis dans l'impossibilité matérielle de m'y abonner, même si le prix n'est pas trop élevé vu la qualité de votre revue.

En exprimant encore une fois mon regret, je vous remercie pour votre gentillesse en me faisant parvenir ces trois numéros, et je vous envoie mes meilleures salutations.

P.-S. Dorsaz.

Chanoine J. Roduit  
Cure de Bagnes  
1934 Le Châble

Le Châble, 23 novembre 1982.

Messieurs,

Par une lettre datant du début de ce mois, vous me faites savoir que vous nous ferez dorénavant bénéficier d'un service gratuit à votre revue «Treize Etoiles». Je tiens à vous en remercier vivement au nom des prêtres de la cure de Bagnes.

Je me réjouis de voir votre revue servir le Valais avec autant de fidélité et de compétence.

Avec l'expression de ma parfaite gratitude.

Chne Roduit.

Madeleine Cavin  
Sous-Bosset  
1523 Granges-près-Marnand

24 novembre 1982.

Messieurs,

Comme la revue arrive toujours assez tard, ce serait très aimable d'envoyer pour Noël à Mme Maire les deux numéros de novembre et de décembre.

Je vous remercie d'avance et vous félicite encore pour votre merveilleuse revue qui, chaque mois, m'apporte le sourire de ce beau canton.

Cordiales salutations.

M. Cavin.



## POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré.

Mon cher,

Ne pas céder au conformisme c'est, comme tu l'as appris, une manière de libération qui tente beaucoup de gens. Et puis, cela atteste une originalité. Pour y parvenir, il faut tout simplement faire «Autrement». Et le mot a pris majuscule pour marquer l'idéologie socio-politique qu'il exprime.

En vue de donner des preuves tangibles de cet affranchissement, rien n'est plus à portée de main que l'habit que l'on porte et la coiffure que l'on choisit. Puis viennent les idées que l'on affiche, les tabous que l'on récuse et, bien sûr, les vieux que l'on dénonce si l'on est encore en deçà de la barre: tout ce qui fait «progressiste», mot revendiqué même par les juristes.

Et voilà que le temps passe. Les «Autrement» se font de plus en plus nombreux, ils finissent par tous se ressembler de pied en cape, de cœur et d'esprit, unis dans le reniement.

Le moment est dès lors venu, si l'on veut continuer à être autrement, de revenir à la case départ.

Les vrais originaux sont ceux qui n'en sont pas partis. Les «autres» les rejoignent. Et ainsi de suite.

Tu vois qu'en sociologie, je m'y connais un peu.

En politique, on appelle ce mouvement perpétuel «le changement». Je bouge donc je suis. Le Vâlais bouge aussi parfois.

Et l'on finit par constater que plus ça change, plus c'est la même chose, à part les gadgets que l'on a multipliés à l'infini pour se prouver à soi-même que l'on progresse.

Noël est proche qui te permettra de constater où en est arrivée cette bonne société de consommation qui voudrait des prix plus bas pour pouvoir acheter davantage avec des salaires plus élevés des cadeaux de plus en plus sophistiqués.

Tu auras appris à ce propos que cela a chauffé au Parlement valaisan sur la question du «rattrapage de la valeur perdue de l'argent gagné en vue de compléter ce qui manque».

Il y eut affrontement des bons et des mauvais. A toi de faire le juste tri. Mais trêve de philosophie. La parole est à la joie à l'approche des fêtes et de la neige. On tâchera d'y glisser l'Enfant Jésus quelque part, entre cadeaux et descentes à ski, repas fins et bonnes libations, afin qu'il reste responsable de tout ce remue-ménage.

Et puis vont débiter ces exploits sportifs liés à l'hiver et où s'exhiberont des champions chevronnés: les dieux du stade remplacés par ceux des patinoires et des pistes. Des heures de «télé» en perspective pour te refaire les muscles.

J'ai lu à ce propos dans le quotidien que tu connais d'amères considérations sur ces vilains officiers qui ne libèrent que les sportifs de pointe de leurs obligations militaires et en privent leurs fans, leurs clubs ou équipes ainsi démantelés.

Car il est bien évident que si tu n'es qu'un besogneux travailleur, à ton compte ou au service d'un patron, personne ne va protester si tu dois faire ton devoir patriotique, car dans la vie tu n'es qu'utile, donc fort peu de choses.

Bonnes fêtes quand même et bien à toi!



## Une histoire triste

Par les jours de beau temps, les centaines de touristes estivaux bronzant sous le soleil en humant l'air du large, alanguis sur les célèbres bancs de bois blanc des unités de la Compagnie générale de navigation, ont depuis quelques années la triste surprise de découvrir, ancré à Thonon-les-Bains sur la côte savoyarde, l'épave d'un bateau abandonné. Sur la noble carcasse rouillée est encore écrit fièrement le nom du bateau: «Major-Davel». Pauvre major décidément, qui meurt là pour la seconde fois de l'indifférence du grand nombre et de la violence de certains de ses contemporains.

L'histoire pourtant avait bien commencé.

Il y a déjà presque un siècle, le bateau à vapeur lémanique «Major-Davel» sortait flambant neuf du chantier naval de la CGN. C'était l'âge d'or du tourisme. Pendant des décennies, le brave navire accomplit fidèlement son service, menant sur le bleu Léman des générations de bambins, de familles et d'amoureux, sans compter les virées de contemporains en goguette, les mariages romantiques et les noces d'or ou d'argent. Qui dira jamais combien de grandes passions sont nées à bord, combien de tragiques ruptures s'y sont déroulées, combien de baisers, combien de serments, combien d'adieux, combien de larmes!...

Mais l'homme, on le sait, est ingrat: en 1967, on met le «Major-Davel» à une retraite qu'après tout il a, ma foi, bien méritée. Que devient un navire lorsqu'il ne navigue plus? Bien des destins sont possibles, allant de la réfection à l'affectation gastronomique, en passant par la démolition pure et simple.

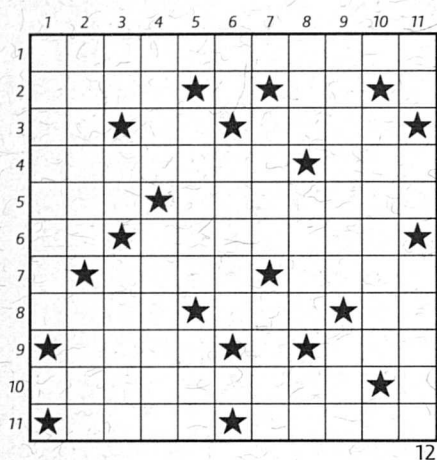
Cela eût mieux valu, car pour le pauvre «Major-Davel», ce fut pire encore. Ancré à Ouchy, il devient la proie des vandales. Trois années passent. En 1970, c'est l'espoir: les Français, conquis par sa silhouette encore fière malgré la ruine menaçante, le rachètent pour une somme modique et le remorquent, au moyen du petit «Col-Vert», jusqu'à la rive d'en face, où ils l'ancrent au nouveau port de Ripaille. Leur but est de transformer le vieux bateau en restaurant pour les «marinas» chic de Port-Ripaille.

Hélas! l'ambitieux projet tombe à l'eau toute proche. A nouveau les années passent. En 1975, le «Major-Davel», encombrant, est offert à la cité de Thonon-les-Bains qui l'ancre à son port, le destinant cette fois à abriter des expositions. Pendant des semaines et des mois, l'espoir renaît. Une équipe joyeuse entreprend énergiquement de rénover le bateau, le nettoyer et le repeindre à neuf. Hélas! encore une fois: la ville abandonne à son tour ce projet. Et cesse malheureusement toute surveillance. Les vandales reviennent. Cette fois, c'est bien fini, plus personne ne sauvera le «Major-Davel». Détruit par les casseurs, dévoré par la rouille, il ne vaut aujourd'hui même plus le prix de sa démolition. Il n'est plus qu'un tas de ferraille qui flotte, dérisoire, pour combien de temps encore?

Triste fin pour ce frère autrefois majestueux du «Léman», du «Simplon», de l'«Helvétie» et de tant d'autres unités!

Pas de Père Noël pour les bateaux abandonnés...

*Simone Collet*



### Horizontalement

1. Elle élève une fonction simplement naturelle au rang d'élément culturel. 2. En Valais, c'est aussi un nom de familles. - Marque une volonté juvénile. 3. Avalé à l'envers. - Abraham s'en souvenait sans doute. - Dans une partie du Valais, c'est le pied. 4. Elle est sans doute un pilier de la culture musicale valaisanne. - Relatif. 5. Va, au Japon, avec Kyu. - On a dit qu'elle est ce qui reste quand on a tout oublié. 6. Fin de partie. - Il contribua beaucoup à la culture musicale de ce pays. 7. Prénom pour une Joconde. - Il dut à Médée de vertes années. 8. Pour cela, c'est gratuitement. - Interjection. - L'une prise au Bouveret et l'autre aux Evouettes. 9. Fut belle à Gruyères. - Dans l'alphabet grec. 10. Inconnu pourtant important dans l'art du Valais. 11. Patrie d'un grand chanteur non conformiste. - S'il est droit, ne le prenez pas pour un obtus.

### Verticalement

1. Instrument que connaît le 1 horizontal. 2. Peu, à Saint-Maurice, ont contribué autant qu'elle au développement de la culture. - Vierges en Amérique. 3. Antimoine. - Un des éléments de base de la culture grecque. - Fut le témoin de bien des batailles entre 1870 et 1940. 4. Demi-voiture. - Il contribua, lui, à la culture théâtrale de ce pays. 5. Académicien du XVIII<sup>e</sup> siècle. - Point de départ, en un sens. 6. Forme, sur le globe, un gigantesque trait de plus de 4000 km. - Campagnard. 7. De bas en haut, une voûte à la sienne. - Il dépend d'un hasard. 8. Son institution spécialisée pour la culture, c'est l'Unesco. - Thèse inachevée. - Article. 9. Ils sont un élément de la culture populaire valaisanne. - Unité de travail. 10. Ce vêtement doit être ample. 11. Préposition accompagnant la branche. - Fin de journée. - Un peu de lait dans le café.

### Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	M	B	U	S	T	I	B	L	E
2	H	★	A	U	N	A	I	E	★	I	S
3	A	S	★	C	O	B	E	N	Z	L	★
4	R	U	S	H	★	O	R	A	★	L	A
5	B	★	C	E	N	T	S	★	P	I	N
6	O	R	★	R	O	I	★	P	I	P	E
7	N	A	P	O	L	E	O	N	★	U	S
8	N	S	★	N	I	R	B	★	A	T	S
9	I	★	A	N	S	★	I	F	★	I	E
10	E	N	T	E	E	S	★	E	T	E	S
11	R	★	E	S	S	I	E	U	★	N	★



**Le diable**  
**est**  
**Valaisan**



Au paradis des légendes

# Le diable est Valaisan

Texte Pascal Thurre – Photos Biner, RSR, Ruppen, Thurre

Une chose est sûre ou presque... le diable est Valaisan! Ce serait bien le diable, s'il en était autrement!

Il l'est en tout cas au paradis des légendes, dans ce vaste courant de culture populaire branchée sur les contes d'autrefois, et qui passionne soudain le public, en Suisse comme ailleurs.

Qui diable me fait dire cela? Le nombre d'ouvrages parus ces temps-ci, ou à paraître, et qui ont pour thème les histoires du passé. Leur succès grandit. Certains éditeurs en ont le diable au corps! Trois ouvrages, dans le décor du Valais, viennent de sortir de presse, consacrés aux

contes et légendes. D'autres sont en préparation.

Des hommes comme Maurice Zermatten, Philippe Grand, Jean Follonier, Bernard Crettaz se sont passionnés soudain pour les contes du Vieux-Pays. L'une des plus illustres maisons d'édition de France, quêtant la légende aux quatre coins de l'Europe, a demandé à Maurice Zermatten de lui fournir les meilleurs contes de nos vallées alpestres. Deux ouvrages sont prêts à l'impression. C'est Paris qui appelle le Valais!

Philippe Grand pour sa part, en collaboration avec Christine Détraz du Musée d'ethnographie de Genève,



Diabla à la cloche, gravure tirée des «Walliser Münzen», 1717.

nous a gratifié, en marge de neuf émissions télévisées, d'un livre: «Ces histoires qui meurent»<sup>1</sup>.

D'autres écrivains et conteurs sont à la tâche également, sans forcément tirer le diable par la queue!

## Cet homme habillé de vert

Dans les contes et légendes qui hantent les pays d'Europe et qu'on réédite aujourd'hui un peu partout, on trouve beaucoup de fées, de princes charmants, de rois, de reines ou de nains. Rien de tel en Valais où la religion, la solitude montagnarde, la violence du décor, la race de ses habitants font que la part est belle, dans ces histoires, au diable, aux revenants et aux bêtes.

– Nos histoires sont brutales, dures, insoutenables aux yeux de certains, note Maurice Zermatten. C'est la lutte perpétuelle entre le bien et le mal, entre Dieu et le diable, l'un étant symbolisé par le curé, et les capucins surtout, l'autre par le démon et tout son état major.

Attention! le diable n'est pas un imbécile dans tous ces contes. Il n'a rien du pauvre diable! Il apparaît toujours comme un personnage élégant, habile, joli garçon, beau parleur, cousu d'or, généralement vêtu de vert. Pas du tout habillé à la diable! On le rencontre soudain au détour du chemin. Il entame poliment le dialogue, se lamente sur la dureté des temps, et fait sonner ses pièces d'or avant de proposer son aide ou de conclure un pacte.

<sup>1</sup>Editions Monographic SA, à Sierre, collection «Mémoire vivante».

Fresque de l'église de Rarogne: détail du Jugement dernier.



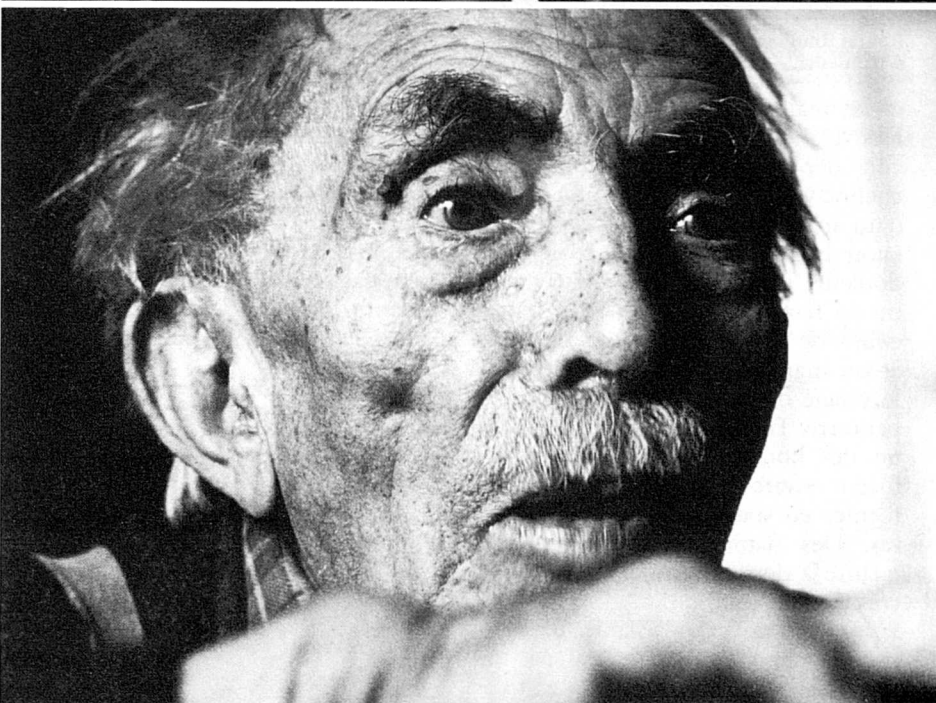


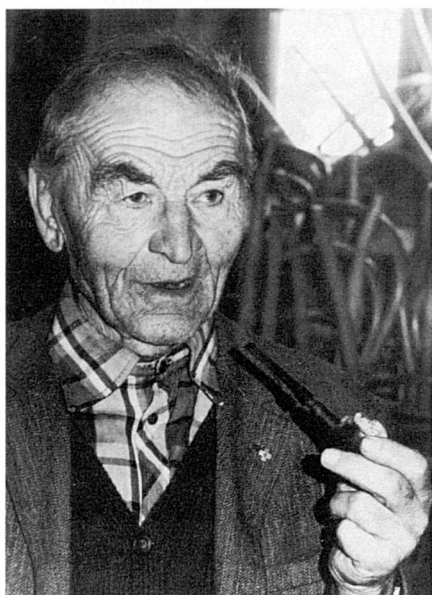
Il danse comme un dieu dans les mayens de Chermignon, au bras des plus belles filles. Il invite le berger égaré à s'abriter de l'orage dans le chalet qu'il occupe, en oubliant parfois de masquer ses pieds fourchus. Il n'y a pas plus fort que lui pour ramener de Rome la cloche de saint Théodule. Il déplace les rochers du côté d'Arbaz, avec une force de tous les diables, pour écraser la chapelle où l'on va baptiser un enfant. Il tarit l'eau des bisses. Il lui arrive de se transformer en une ravissante demoiselle du côté de Conthey pour détourner les jeunes gens du droit chemin. Il ne craint rien tant que l'eau bénite, l'évangile de saint Jean, le chapelet, le tintement d'une cloche dans la nuit ou le passage d'une procession.

Écoutons Joseph Roduit, de Fully, décrire la vie infernale des «Diablas de La Luy»<sup>1</sup>: «... Une immense caverne de forme demi-sphérique éclairée comme en plein jour était habitée par une multitude de diablas. Au milieu de la caverne, un géant portant des cornes de bouquetin, le torse nu, la partie inférieure du corps recouverte de longs poils, les pieds fourchus, était assis sur un trône doré. Devant lui se trouvait une table munie de plusieurs boutons de couleurs différentes. Les diablas étaient divisés en plusieurs groupes. Dans un des groupes, on charriait de gros lingots d'or incandescents et on les entassait au bord de la caverne; après avoir déchargé les lingots, les épaules

Ci-contre et de haut en bas, trois conteurs: Edouard Florey de Vissoie, Joseph Melly de Nax et Eugénie Zufferey de Saint-Jean.

Maurice Zermatten à Saillon.





Robert Rouvinez paysan, organiste et conteur, à Grimentz.

et les mains des diablas étaient brûlées. Dans un autre groupe, où chacun des diablas était muni d'une channe valaisanne, on soutirait du vin d'un immense tonneau, mais, après avoir bu, les diablas se tordaient de douleur, c'était comme s'ils avaient bu du feu. Plus loin, on se battait à coups de gourdins, à coups de pieds et on marchait sur le ventre ou sur le visage de ceux qui étaient tombés par terre. Tout à coup, le géant toucha un des boutons et tous les diablas furent environnés de flammes, transformés en somme en torches vivantes. Des flammes d'un mètre cinquante à deux mètres jaillissaient de chacun d'eux.»

L'homme, un grand diable de chasseur nommé Braconne, qui fut témoin de pareille vision «alla trouver le curé de la paroisse et lui raconta l'aventure telle qu'elle s'était passée. Celui-ci fit des publications et quelques jours plus tard, clergé en tête, les paroissiens de Fully montèrent à Sorniot et allèrent planter une croix vers le Plan-de-la-Luy. Dès lors, on n'entendit plus parler des diablas. Mais, quelque temps après, les Ormonnans commencèrent à se plaindre de leurs méfaits! Alors on a-supposé qu'après avoir quitté La Luy, les diablas s'étaient dirigés vers les Diablerets.»

## Le diable a sa maison

La preuve que le diable est Valaisan? Il a sa maison à Sion, à deux pas de la gare!

Cette antique demeure couleur de feu, bien connue des Sédunois, était propriété de l'évêque Georges Supersaxo qui en avait fait sa maison de campagne, son pavillon hors-les-murs... presque au diable vauvert! Selon une des légendes, le chevalier chrétien qui possédait le domaine se trouva un jour face à face avec le diable. Celui-ci convoitait son âme et lui proposa un pacte. «Je veux, dit-il, bâtir moi-même un mur de pierres pour enclore ton domaine. En échange de ce service, tu me livreras ton âme, à moins que tu ne réussisses toi-même à faire sur ton cheval le tour de ta propriété avant que j'aie terminé mon travail». Le chevalier accepta, confiant qu'il était dans la vigueur des jarrets de sa monture. Le voici parti comme une flèche tandis que le diable construisait son mur à une rapidité étourdissante. Il va gagner lorsque surgit le cheval. Le diable réussit – ultime astuce – à sceller au passage la queue de la bête dans le dernier crépi de son mur, mais celui-ci cède sous l'élan de la cavale au galop. Le diable perd son pari et, de rage, fonce tête baissée dans la muraille. On voit encore la marque des cornes dans la pierre. Au diable, si vous ne me croyez pas!

Pascal Thurru.

Masque du Lötschental qui se manifeste au temps de carnaval.



## Ces histoires qui meurent

Dans le Valais traditionnel, les «histoires» (contes, légendes, récits) faisaient partie intégrante de la vie quotidienne. Il ne s'agissait pas de fables pour enfants, mais de récits de toutes sortes où s'exprimaient la foi, les croyances, la morale, l'humour de tout un peuple. Ces histoires de revenants, de diables, de sorcières, de fées, d'apparitions mystérieuses étaient connues de tous, il y a quelques décennies encore. Aujourd'hui, anachroniques, elles n'existent plus qu'au fond de la solide mémoire de quelques témoins du temps révolu auquel elles étaient intimement liées. Philippe Grand, réalisateur à la Télévision romande, qui avait entendu raconter ces histoires dans son enfance, s'est engagé en 1981 dans la difficile recherche de ces derniers témoins et a réalisé une série de neuf émissions sur les contes et légendes du Valais. Soixante-quatre histoires ont été diffusées sur les antennes romandes en automne 1982.

L'ouvrage paru aux Editions Monographic SA, à Sierre, dans la collection «Mémoire vivante», est illustré par des photographies de Dominique de Weck. Le livre l'intégralité des enregistrements, soit cent quarante histoires. Christine Détraz, assistante conservatrice du Musée d'ethnographie de Genève, en a assuré la transcription; de plus, elle a prolongé l'enquête de la TV par la présentation des principaux conteurs rencontrés et par une brève mise en perspective ethnographique de ces récits populaires.

## Un village suisse: Grimentz

Bernard Crettaz, Dr en sociologie de l'Université de Genève, chargé de recherches au Musée d'ethnographie, s'est attaché à recueillir les propos de Robert Rouvinez, paysan, organiste et conteur à Grimentz. De ces dires, il a tiré un très important ouvrage paru aux Editions Monographic SA, à Sierre, dans la collection «Mémoire vivante».

Au sein d'un village de montagne, ce livre interroge deux vieillards, un vieux conteur et une vieille terre. Entre 1900 et 1980, se repèrent les métamorphoses où s'esquisse une société nouvelle depuis la terre nourricière, symbolique, modernisée et enjolivée, jusqu'à la terre privée et marchande.

Au centre de ce devenir, le destin du vieux conteur est dévoilé entre son enracinement dans la société paysanne et son exhibition dans la société touristique.

Ce livre pose la question des liens de pouvoir entre le village suisse de la mythologie citadine et un village suisse réel. Dans les mutations d'une culture rurale captée entre la domination et la séduction urbaines, on essaie ici, en nous et à l'extérieur de nous, de repérer l'émergence d'une nature fabriquée au moment où l'ancienne commence à être détruite. C'est du «refoulé» au sein de la modernité dont il est question dans cette chronique montagnarde qui met en scène les jeux du pouvoir et du regard entre la ville et le village.

Suite en page 28.



## Popular culture saved from oblivion

Long ago, people explained natural phenomena, which they could not understand, by making up tales about devils, ghosts and evil spirits. These were handed down orally for generations. When Valais mountain villages buddled together in winter under high eider-downs of snow, the people carrying lanterns, gathered together at night in one house in order to save lamp oil and heating. The women spun the flax they had grown during the summer, the men gathered around the soapstone stove to crack on its top plate walnuts destined to make salad and lamp oil and an aged person told ghost stories and other tales. But about fifty years ago, this custom stopped when electricity was brought to the high villages. People stayed at home and now they look at television like city folk. But ethnologists considered these tales and stories as cultural treasures, often having an historical background or expressing poetically the imagination of generations, and they became concerned.

At the end of the 1950s, the Historical Society of the German-speaking Upper Valais commissioned the history professor Josef Guntern of Brig to collect these stories, which he did over a period of two years before publishing them in 1962 in the book «Walliser Sagen».

In 1981, the ethnographers Christine Détraz and Bernard Crettaz of the Museum of Ethnography in Geneva, and the Valaisan film producer Philippe Grand started investigations in the French-speaking Lower Valais. It was a difficult job, as the old people whom they contacted were either too shy to talk because the young generation, which no longer believed in these tales, would mock them, or they were unable to translate into French those which were told in the old Valais dialect. Philippe Grand asked the mayors of all the villages in the Lower Valais to name the people who could tell the stories, tales and legends and finally decided on 140 of them which, together with Christine Détraz, he published exactly as they were told in the book «Ces histoires qui meurent», these stories which are dying out. The French-Swiss television chose 64 of them, which are being told by 22 story tellers throughout November.

But why does T.V. broadcast these very interesting programmes only after 10 p.m., when people go to bed? Earlier in the evening young and old could listen. In his book «Valais d'autrefois» Jean Follonier wrote that he described the life of former generations so that his children would not think the world began when they were born.

The simplicity with which old people told these stories on television was moving. The man who recalled one about a procession of the dead, said that he did not believe in it, but nevertheless one noticed a certain emotion. He said that people who met ghosts had to ask them in the name of God who they were and why they had to reappear on earth? The answer was that they had to expiate some crime, stinginess or other misdeeds, sometimes for one hundred years. After such meetings, one prayed for these unredeemed souls.

Tales about these processions of the dead exist in the Upper as well as in the Lower Valais. Their origin is found in a narrow and long band of cloud moving slowly midway across a high cliff or up a valley toward the mountain crests. Avalanches were called the White Lady who buried people that resisted her amorous advances or refused to follow her into her crystal palace. Evil spirits disappeared in a sulphurous cloud if one made the sign of the cross or held a crucifix against them.

Simultaneously with the television broadcasts Bernard Crettaz published the book «Un village suisse: Grimentz» (A Swiss village: Grimentz) relating the stories about this village told to him by Robert Rouvinez, peasant, organist, mountain guide and story teller. It recalls the poverty of the mountain farmers at the beginning of this century as well as the folklore and legends of Grimentz. «Ces histoires qui meurent, contes et légendes du Valais» by Christine Détraz and Philippe Grand, as well as «Un village suisse: Grimentz» by Bernard Crettaz appeared in the collection Mémoire vivante, Editions Monographic S.A., Sierre (Valais) and Editions d'En-Bas, Lausanne (Vaud).

Josef Guntern

Rassemblement dominical à Grimentz. (Photo F. G. Strebler).







# CHRISTINE ARNOTHY

Texte Gaby Zryd  
Photos Oswald Ruppen

Journaliste, écrivain, Christine Arnothy n'est plus à présenter, ses succès de librairie l'ayant suffisamment fait connaître. Elle n'est plus une inconnue pour les Valaisans depuis qu'elle s'est mise à aimer la Suisse pour des «raisons profondes», et qu'elle s'est établie à Martigny. Son premier roman «J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir» remporte le Grand Prix Vérité en 1954. La jeune romancière commence alors une brillante carrière, jalonnée de distinctions: Prix des Quatre Jurys pour le «Jardin noir», Grand Prix de la Nouvelle pour «Le cavalier mongol»... La liste ne s'arrête pas là.

– Christine Arnothy, vous écrivez des billets hebdomadaires dans «La Suisse». Leur ton est très différent de celui de vos romans, plus nuancé, plus intime, très humain...

– Je m'adresse à un autre public. Les lecteurs d'un journal réagissent, ils sont proches.

– Pensez-vous au public en écrivant vos romans?

– Non, sinon ma liberté d'expression ne serait plus la même. Il me faut une liberté extrême pour écrire tout ce que je veux.

– Le point de départ de vos intrigues est souvent un thème d'actualité. Votre formation de journaliste ne vous guide-t-elle pas inconsciemment vers les sujets qui sont «dans l'air»?

– A partir d'un événement qui me frappe, d'une anecdote fournie par l'époque que nous vivons, mon imagination se met à inventer une intrigue. Souvent, je choisis une personnalité, un héros qui est l'interprète de mes pensées. Le roman est une fiction que je mène librement, mais je tiens ensuite à ce que tous ses détails soient rigoureusement exacts. Je les contrôle.

– Dans quelle catégorie classeriez-vous vos romans?

– Disons, dans les romans contemporains. J'espère qu'ils resteront des documents. Ils sont basés sur des connaissances: connaissance d'un pays, d'une situation politique, géographique et humaine.

– Nous arrivons donc à vos personnages. Ce qui me frappe en vous lisant, c'est une certaine tendresse pour vos figures de proue. Par exemple vos héros dans

«Le bonheur d'une manière ou d'une autre»... Deux êtres se découvrent dans la promiscuité d'un groupe de touristes en bateau sur le Nil. Vous semblez de connivence avec leur amour. Leurs étreintes sont pudiques, votre vocabulaire pour les décrire est très différent de celui que vous utilisez pour relater celles des personnages secondaires. Ceux-ci, par contre, semblent n'exister que par leurs préoccupations sexuelles. Ce qui m'amène à vous demander: – Christine Arnothy, seriez-vous élitiste? Ce coup d'œil d'entomologiste sur la piétaille n'est-il pas un peu méprisant? Réserveriez-vous la grâce de l'amour à des élus?



– Je crois au couple et à l'existence du couple. Il n'y a rien de plus beau au monde. Il y a des gens qui ne connaissent pas l'absolu. Je regarde les gens. L'époque est telle, je ne peux pas écrire en censurant l'époque, ni les événements, ni les phénomènes que l'époque a suscités.

– Votre nouveau roman sort de presse au début de l'année 1983. Quel est son titre?

– «Un paradis sur mesure».

– Son sujet?

– Il s'agit des relations entre couples. De la recherche de l'autre.

– Sur quel plan?

– J'ai toujours été intéressée par l'importance des relations entre homme et femme. Qu'est-ce qu'un couple? Comment évolue-t-il dans un monde où tout est fait pour le démonter et le recomposer d'une autre manière?

– Où amèneriez-vous vos personnages?

– A Berne, Paris, New York et Morgins.

Nous retrouvons dans l'énumération des lieux cités par Christine Arnothy une des constantes de ses romans: le voyage, le cosmopolitisme. En journaliste de classe, elle entraîne le lecteur dans des pays inconnus qu'il parcourt avec elle. Elle lui révèle des milieux politiques dont elle connaît les dessous. L'extraordinaire est que la journaliste soit doublée d'une romancière véritable, et que les connaissances de la première soient au service de la seconde.

Christine Arnothy, vous paraissiez si vulnérable... notre dialogue a tourné court quand je vous ai reproché votre élitisme. C'est que si votre art à mener une intrigue m'éblouit, si vos héros m'accompagnent désormais comme des personnages de chair et d'âme, vos figures secondaires me laissent triste. Leur sexualité est à l'érotisme ce que la grande bouffe est à la gastronomie.

Mais s'il vous les faut comme toile de fond, nous n'allons pas nous arrêter plus longtemps à un aspect secondaire de vos romans. Ce qu'il importe de souligner, c'est notre admiration devant votre talent de romancière, et le plaisir de vous suivre là où votre imagination nous entraîne.

G. Zryd.

L'heure de l'interview avec Gaby Zryd.





## Un homme se penche sur son passé

Enfant de Martigny, Raphaël Girard y revient presque chaque année. C'est l'occasion pour lui de se pencher sur son passé, et de commenter avec humour ses péripéties de voyageur et d'ethnologue. Sa carrière scientifique est parvenue au faite de la réussite en 1982, dans un congrès international à Manchester. Il le relate avec une satisfaction compréhensible.

Il n'en continue pas moins à côtoyer ses concitoyens de Martigny comme des amis avec lesquels il aurait partagé pendant seize lustres une petite vie régulière! Quel est cet homme bien de chez nous, qui rédige en espagnol une œuvre scientifique traduite ensuite en six autres langues? Quel est ce Valaisan revendiqué par le Guatemala comme un citoyen d'honneur?

Demandons-le aux ethnologues, aux américanistes du monde entier. Le nom de Raphaël Girard, le titre de ses œuvres leur sont connus depuis plus de cinquante ans.

Spécialiste de la culture maya, Raphaël Girard a avancé des théories originales basées sur des années d'observation. Elles ont changé l'histoire des civilisations de l'antiquité américaine. Pendant trente années passées au Guatemala auprès des Chortis-Maya, les qualités humaines de l'ethnologue lui ont permis de conquérir la confiance de ce peuple et l'amitié de ses prêtres. Presque assimilé à ces descendants des Mayas classiques, Raphaël Girard assiste à leurs cérémonies nocturnes et à leurs rites secrets. Encore fallait-il dégager des observations et des photos la conclusion magistrale qui fera faire un bond prodigieux à l'histoire de la culture maya.

En résumant ici en quelques lignes la thèse de l'ethnologue, c'est le travail d'une vie qu'on présente en raccourci! Partant du fait que ce peuple observé, descendant des Mayas classiques, n'a jamais subi d'invasion toltèque ni de pressions touristiques, Raphaël Girard s'aperçoit qu'il a découvert en plein XX<sup>e</sup> siècle l'existence d'une civilisation maya encore vivante! Toute son œuvre est désormais basée sur un vécu qui éclaire bien des points obscurs jusque-là. Il renonce à une chaire universitaire, offre par le Guatemala, pour rédiger ses ouvrages multiples et surtout l'«Histoire des civilisations antiques de l'Amérique», considérée partout comme une œuvre magistrale.

Cet été, au Congrès mondial des américanistes à Manchester, une autre satisfaction lui sera encore accordée. Une des théories sur lesquelles il avait basé toute son œuvre depuis quarante-huit ans y a été officiellement reconnue exacte.

On peut parler ici du couronnement d'une carrière scientifique. A l'occasion des quatre-vingts ans de Raphaël Girard, cette carrière avait déjà été honorée par deux volumes où tous les américanistes du monde lui dédiaient en hommage leurs contributions savantes à l'étude des civilisations américaines.

Tous ces détails, Raphaël Girard nous les donne à voix mesurée, dans la maison de famille qu'il a quittée dans sa jeunesse impétueuse. Il y revenait régulièrement, le temps de donner des impulsions nouvelles à son entourage, de recevoir le Prix de la Ville de Martigny, de fonder entre deux trains la Société suisse des américanistes, en 1949, et de rédiger des réponses à un courrier signé des grands noms de la science.

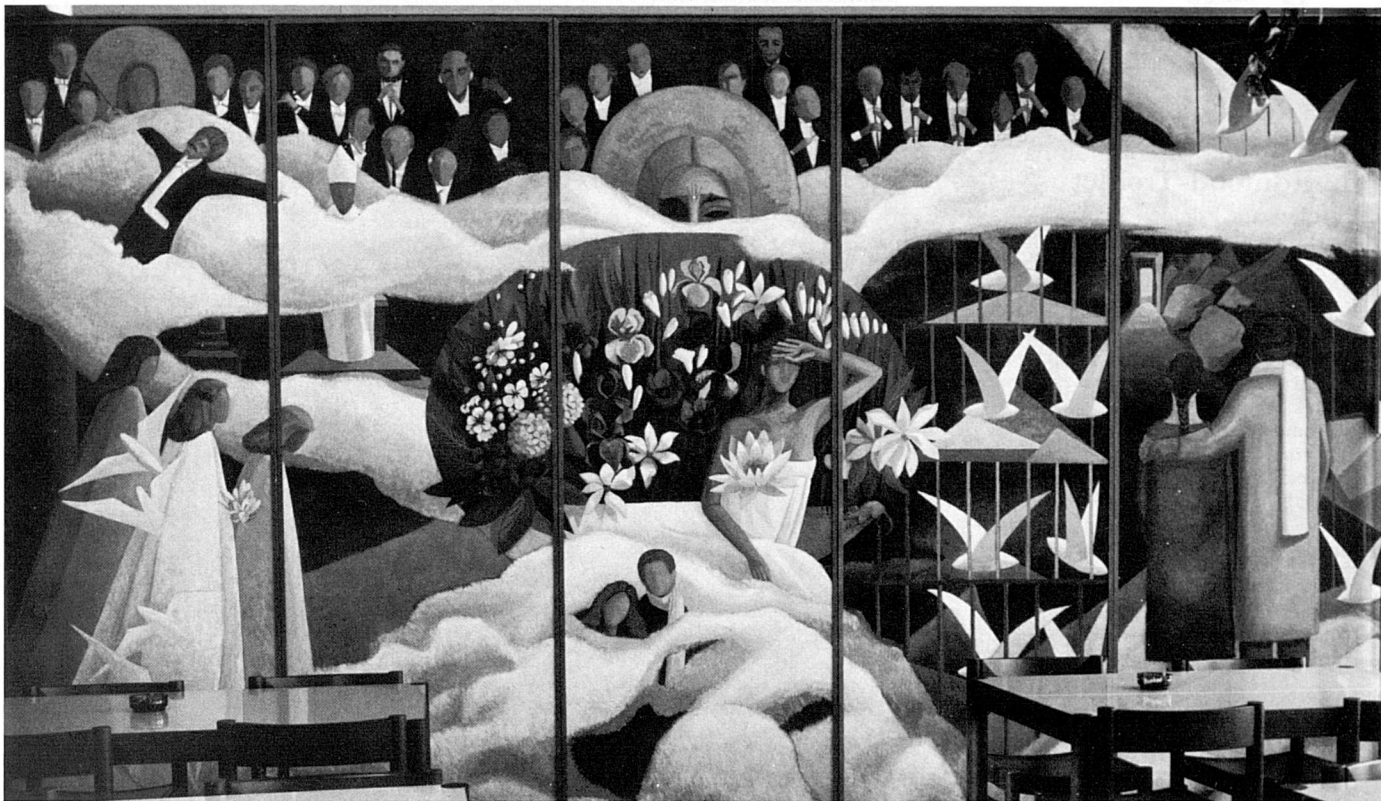
Nous nous sommes penchés avec lui sur son passé, mais c'est au futur que nous pensons à lui. Que va-t-il encore nous réserver comme heureuse surprise, ce citoyen qui a fait inscrire un nom de Martigny dans toutes les bibliothèques du monde?

*J. F. 7701.*

Dans la maison de famille de Martigny, avec son épouse et sa fille: à gauche, M<sup>me</sup> Zryd.







## Mizette Putallaz et Boris Vian

### Rencontre de deux sensibilités

images les images mêmes que Boris Vian impose avec des mots.

Si l'univers de ce roman est surréaliste et baroque, si le ton en est gai, voire même un peu loufoque, les héros sont graves. Ils aiment, souffrent et meurent au cours d'un récit parabolique qui, dans un étonnant raccourci poétique – leur monde se rétrécit comme une peau de chagrin – trouble profondément par son réalisme cruel. L'artiste peintre nous propose donc une ambiance de couleurs graves, des tons de terre éclairés par les blancs et les bleutés des mousselines, des oiseaux et des nuages; à peine quelques touches plus soutenues de rouge et de bleu.

Cette palette nous est familière: elle est celle de toutes les toiles de Mizette Putallaz, le reflet de son monde secret, féminin et sensible où dominent le recueillement, le silence et la méditation. Elle supporte ici avec une justesse idéale un des thèmes essentiels de l'œuvre: la

tendresse, une tendresse qui est vertige de l'âme, beauté et poésie aux cœurs d'adolescents purs et nobles; une tendresse qui est ce moment suspendu dans le temps qu'illustre l'artiste par les attitudes doucement penchées de ces jeunes gens perdus dans leur aura nuageuse.

Mizette Putallaz choisit donc de faire une fresque paisible et heureuse, profondément méditative. Elle ne fait pas allusion à l'enterrement sordide de Chloé et sa vision est légitime. Car les héros ne perçoivent pas le tragique de leur situation: ils sont en état de grâce. Leur pureté est telle qu'ils vivent avec une parfaite sérénité, une parfaite égalité d'humeur les événements heureux puis les événements malheureux, sans étonnement, sans révolte, de manière naturelle, presque immatérielle.

C'est cet état de grâce que Mizette Putallaz nous restitue avec un rare bonheur. Avec sensibilité, respect et émotion elle a su intégrer à son monde l'esprit et l'âme d'un autre. Cette œuvre murale célèbre donc une rencontre, celle de la littérature et de la peinture, celle de deux artistes, celle surtout de deux sensibilités. Elle qui nous fera désormais souvenir avec affection de l'être génial que fut Boris Vian qui, en noctambule impénitent, brûlait sa vie dans Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre dans l'attente de sa mort prématurée.

Chantal Gay-Deslarzes.

<sup>1</sup> Écrit en 1946. Editions J.-J. Pauvert, 1963.



## Prix Edmond-Troillet

Le prix littéraire Edmond-Troillet 1982 a été attribué à Monique Tornay pour sa première œuvre: «Le livre d'heures», paru aux Editions de l'Aire, à Lausanne.

Fondé en 1977 par Anne Troillet-Boven et Roland Troillet, à la mémoire d'Edmond Troillet, ami des lettres et des arts, ce prix est destiné à encourager les nouvelles vocations littéraires.

Il couronne une œuvre de qualité, en prose ou en vers, éditée dans l'année. Le lauréat sera un écrivain valaisan, ou un écrivain dont l'œuvre se rapporte au Valais.

Monique Tornay est une Valaisanne qui a grandi à Lavey. Après des études universitaires à Fribourg, elle a voyagé et séjourné dans différents pays d'Europe. Actuellement, elle occupe un poste de professeur à Genève.

Le jury du prix Edmond-Troillet est composé de M<sup>mes</sup> Anne Troillet-Boven, présidente, Solange Bréanti, Gaby Zryd, et de MM. Jean Follonier, Jacques Darbellay et Henri Maître.



## Châteaux du Valais

L'ouvrage d'André Donnet et de Louis Blondel, qui vient d'être réédité aux Editions Pillet, Martigny, offre un panorama complet des châteaux du Valais, de leurs changements d'affectation, de leurs restaurations et même de leurs ruines pour ceux qui ont été détruits lors des guerres de Bourgogne.

L'édition publiée il y a près de vingt ans étant épuisée depuis quelques années, et aucune étude archéologique relative à un nouveau château valaisan n'ayant paru depuis quinze ans, il devenait utile qu'une seconde édition vit le jour.

Si le texte est conforme à l'édition originale – hormis quelques mises à jour, notices et précisions complémentaires effectuées par André Donnet – les illustrations avaient, elles, passablement vieilli. Jean-Marc Biner s'est employé à les renouveler entièrement, alors que les plans, dessins et croquis ont été conservés.

# Noël

Hélène Zufferey

*Je pends des étoiles au plafond,  
Je colle un cœur à la vitre,  
Je sors la couronne de l'avent,  
Un angelot flotte dans la chambre des enfants.  
Des ailes, des perles, du brillant,  
Des branches de sapin déguisées de clinquant.*

*Tirer de l'ombre la décoration  
Qui joue chaque année son rôle à Noël.  
Mettre les santons dans la crèche,  
L'âne, le bœuf, les moutons.  
Essayer de penser au mystère  
Evoqué par les cadeaux, le luxe et le faux.*

*N'est-il pas difficile de recréer Noël  
Dans ce monde d'argent,  
Où ce qui compte est ce qu'on voit  
Et non des êtres le dedans?*

Le volume de 250 pages noir/blanc, relié toile sous jaquette en quadrichromie laminée, se présente dans un graphisme nouveau, au format 210 x 230 mm. Il demeure un ouvrage de vulgarisation. Il nous fait découvrir les châteaux qui s'échelonnent le long de la vallée et, par eux, l'histoire du Valais.

## Les randonneurs

Les frères Borel sont depuis plusieurs années, à l'insu de tous les habitants de la vallée, les passeurs d'une organisation de trafiquants internationaux. Ils transportent à dos d'hommes des chargements très compromettants à travers les montagnes franco-suisse.

Dans la région, certains ne tardent pas à s'intéresser aux mystérieuses randonnées des frères Borel. L'action va se dérouler bientôt à la lisière des sapinières jurassiennes, dans un décor que l'hiver rend encore plus sauvage et grandiose.

Un tueur à l'affût. Un coup de feu qui claque dans la nuit pétrifiée par le gel. Un sac contenant des millions de francs va changer d'épaules. La neige qui tombe en rafale sur le Haut-Pays ne tardera pas à ensevelir les indices de ce drame rapide et cruel, comme elle efface les traces des randonneurs sur les pistes vierges...

Auteur connu pour ses romans du terroir et ses œuvres historiques, André Besson a obtenu il y a quelques années à Paris, sous le pseudonyme d'André Frambois, le Grand Prix du roman policier.

Publié aux Editions Mon Village, 1099 Vulliens/VD.

## Le maïs des sables

«Le maïs des sables» est un roman basé sur des faits vécus. Décor et héros en tissent une trame extraordinaire.

Le décor tout d'abord. Celui des Landes, près de Bordeaux, un plat pays au sol incroyablement sablonneux, sur lequel s'étendent des forêts de résineux destinées à freiner l'érosion provoquée par les vents de la mer toute proche. Des forêts à n'en plus finir et, pour parer aux incendies catastrophiques, des étenues non moins impressionnantes de cultures, de maïs en particulier.

L'auteur, Jean Robinet, homme de la terre et de justice avant tout, a parcouru le pays non seulement pour dépeindre le décor, qui l'a profondément séduit, mais pour relater l'histoire de ceux qui ont fait cette région, dont bon nombre y ont laissé et leur fortune et leur peau.

Un roman fort, qui n'est pas sans rappeler celui de John Steinbeck, «Les raisins de la colère», aux Editions Mon Village SA, 1099 Vulliens/VD.

## Le génie du lieu

L'Alliance culturelle romande, qui fête cette année son vingtième anniversaire, vient de publier son cahier 1982 sous le titre «Le génie du lieu, quelques visages». Plus de deux cents pages, ornées d'illustrations en noir et en couleurs, regroupent une soixantaine de collaborateurs aux noms connus.

Toutes les régions de la Suisse romande font entendre leur voix. Pour le Valais, ce sont celles de Maurice Zermatten, Albert Mathier, Marcel Michelet, Henri Maître, Daniel Anet, Maurice Deléglise qui chantent les sources et les lieux.

Un magnifique cahier signé Weber-Perret, qui nous a habitué à la belle ouvrage.

## Le Père Noël arrive en Suisse

C'est toujours Noël à Korvatunturi, le mystérieux village lapon où le Père Noël a établi son royaume et ses ateliers. Avec ses infatigables nains, il est sur la brèche de janvier à décembre. Il n'a pas trop de charpentiers, de cordonniers, de mécaniciens, de couturières, de peintres et d'imprimeurs pour satisfaire les désirs de tous les enfants de la terre...

Les Editions 24-Heures Jeunesse, av. Gare 39, Lausanne, ont voulu faire connaître ce monde merveilleux et drôle, peuplé d'êtres étranges et familiers. Un grand album de 46 pages toutes en couleurs, fourmillantes de détails pittoresques.

En écrivant et en illustrant «Le Père Noël au pays des aurores boréales», le dessinateur finlandais Mauri Kunnas a signé un succès mondial: 250 000 exemplaires vendus en quelques mois, en treize langues.

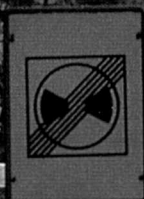
SUISSE

VALAIS  
WALLIS

SCHWEIZ

# INFORMATION

Décembre 1982





# NOUVELLES TOURISTIQUES

## Se faire connaître encore mieux

Les nuitées hôtelières en Valais, qui avaient baissé de 15,3 % durant l'hiver 1978-79, puis connu une progression de 22,9 % en 1979-80, et à nouveau de 7,1 % en 1980-81, ont subi un fléchissement de 4,2 % en 1981-82.

Les prévisions tendant vers une faible baisse durant cet hiver 1982-83, les responsables de la publicité et de la promotion touristiques n'ont pas ménagé leurs efforts durant l'automne pour pallier cette régression.

Ainsi, l'Union valaisanne du tourisme a participé à Snow à Bâle, avec un stand d'information; puis au Salon des arts ménagers à Genève, où le Valais était hôte d'honneur; enfin, avec les stations de Crans-Montana, Haute-Nendaz, Saas-Fee et Verbier, au Daily Mail Ski Show à Londres. La participation à ces foires-expositions a été renforcée par des campagnes d'affichage et de publicité en Suisse et à l'étranger, en collaboration avec les stations.

## Une commission...

Récemment constituée, la Commission valaisanne du tourisme groupe douze associations concernées et est présidée par M. Hubert Bumann, de Saas-Fee. Elle a pour but d'étudier les problèmes généraux attachés au tourisme, de coordonner les efforts des différents milieux, d'informer et d'être un organe consultatif à disposition des autorités et des institutions intéressées.

Divers groupes de travail ont été constitués. Siègeront au bureau MM. Gédéon Barras, président de l'Association hôtelière du Valais, Marcel Coquoz, vice-président des cafetiers, restaurateurs et hôteliers, et Beat Abgottspon, de la Fédération économique, qui assurera le secrétariat.

## ... et une école

Une nouvelle école de formation touristique va s'ouvrir à Sierre. Il s'agit d'une institution d'un type nouveau, dont on attend beaucoup dans notre canton, où les deux tiers de la population active sont occupés dans le tourisme. Son but est d'offrir un bagage

supplémentaire à celui que dispensent les formations professionnelles ou commerciales. La formation se fera en deux langues, sous forme d'enseignement de base ou de perfectionnement.



## Un Valaisan à l'honneur

M. François Bonvin, ancien président de Montana et propriétaire de l'Hôtel du Parc, a reçu le «Golden Helm» au Congrès international des experts du tourisme qui tenait ses assises aux Antilles néerlandaises.

Cette distinction, très cotée sur le plan international, n'avait encore jamais été remise à un Suisse. Elle lui a été attribuée en récompense d'une vie consacrée au bien-être des hôtes et au développement de la station du Haut-Plateau, auquel il s'est voué ces trente dernières années.

«Treize Etoiles» lui adresse ses plus vifs compliments.

## Informations Reka

La Caisse suisse de voyage a édité pour la saison d'hiver une liste des installations de transport en montagne existant dans notre pays. Elle décrit, en les classant dans six régions, les téléskis, télésièges, télécabines, téléphériques et chemins de fer à crémaillère de plus de quatre cents stations. Elle informe des prix d'abonnement et de courses isolées, particularités techniques des installations et numéros de téléphone importants.

Cette liste peut être obtenue gratuitement auprès de la Caisse suisse de voyage, Neuengasse 15, 3001 Berne, tél. 031/22 66 33.

## La presse touristique

L'édition Condor 1982-83 contient de A à Z tout ce qui se rapporte au tourisme international. Plus de sept mille adresses de journalistes et rédacteurs de la presse spécialisée, radio, télévision, ambassades, organisations de voyages, compagnies aériennes, stations thermales. Un livre de poche pratique de 390 pages, publié par Kroll-Verlag, 8031 Seefeld/Obb (RFA).

## Interhome 1982-83

Lorsqu'on parle de prix, les opinions souvent diffèrent, la Suisse ne laissant pas toujours la meilleure impression à ce sujet. Mais une comparaison qualité/prix démontre vite qu'il est faux de ne tenir compte que des tarifs en ce qui concerne l'offre du pays.

Ce fait se confirme dans le Guide pour les hôtels et appartements de vacances en Suisse publié par Interhome.

Un choix d'hôtels et d'appartements de vacances dans plus de 450 stations et localités, représentant plus de dix mille lits, sont soigneusement décrits et illustrés dans un catalogue de 168 pages, obtenu gratuitement dans toutes les agences de voyages ou auprès d'Interhome, ch. François-Lehmann 22, 1218 Genève/Grand-Saconnex, téléphone 022/98 82 44.

## Sécurité d'abord!

La formation et le perfectionnement du personnel des entreprises de transport par câble dans le service des pistes et de sauvetage est une branche très importante de l'activité de l'ASC.

Consciente de la responsabilité qui incombe aux patrouilleurs de pistes, divers cours centraux et régionaux sont organisés chaque automne à leur intention.

## Manifestations

**Loèche-les-Bains:** A l'église, concert avec Traudel Zecke le 28 déc.; Symphonie de Noël, de Schütz, le 3 janvier.

**Sierre:** Exposition de peinture, Galerie des Châteaux (Izoz), jusqu'au 31 janv.; «L'Angélique», théâtre La Sacoche, le 14; Trio Arte, Hôtel de Ville, le 20.

**Montana:** Ensemble vocal de Lausanne, église catholique, le 27 décembre.

**Vercorin:** Galerie Fontany: Marionnettes et poupées de scène, animation musicale, jusqu'au 9 janv.; dès le 16, photos de carnaval d'ici et d'ailleurs.

**Sion:** Maison de la Diète: Silvano Armanini, peintre, jusqu'au 24 déc.; Naïfs du Petit-Palais de Genève, jusqu'au 15 janv. Banque Cantonale: Blaise Evéquoz, Bart Loretan, Pierre Loye et Silvano Armanini, peintres, jusqu'au 28. Galerie Grande-Fontaine: Paul Messerli, peintre, jusqu'au 22.

**Martigny:** Fondation Pierre-Giannada: Marie-Antoinette Gorret, peintre, jusqu'au 16; Albert Chavaz, peintre, dès le 22. Manoir: L'aventure du papier, collages, jusqu'au 16; Cabaret tous les jeudis dans les caves.

**Saint-Maurice:** «Potiche», Galas Karsenty, le 14 janvier.

**Monthey:** «Le prix des ânes», théâtre, le 7 janvier.

Bo.



# UNSERE KURORTE MELDEN

## Geröntger Tourismus

Der Tourismus verändert die Umwelt – was an zahllosen Orten des Wallis abzulesen ist – und der Tourismus verändert den Menschen. Da mehr als 30 Prozent aller Walliser im Tourismus beschäftigt sind oder von ihm abhängig, waren von der Tagung «Tourismus: Begegnung oder Konfrontation?» im Grunde sehr viele Menschen betroffen. Diese Tagung fand am 22./23. November im Briger Pfarreizen-trium statt. Als Referenten, die dem gegebenen Thema kompetent zu Leibe rückten, traten Professor Dr. Jost Krippendorff, Dr. Gottlieb Gunter und der Tessiner Verkehrsverbandsdi- rektor Marco Solari auf. Die Tagung kam auf Anregung der «Katholischen Kommission Kir- che im Tourismus» zustande, einer Fachkommission der Schweizer Bischofskonferenz, und sie verstand sich als eine keineswegs nur auf das Wallis sondern auf die gesamte Schweiz bezogene Tagung. Das Fazit daraus: man ist auf der Suche nach neuer Tourismuspo- litik. Die alte stimmt nicht mehr. Die Vermarktung bringt sehr viele Nachteile, die von den Vor- teilen – viele davon im kapitalisti- schen Sinn zu verstehen – nicht mehr aufgefangen werden kön- nen.

Wie es kommen könnte, wenn im Tourismus das Allheilmittel gegen Unterentwicklung gese- hen wird oder für Entwicklungs- bedürftigkeit, zeigen bereits krasse Beispiele aus vornehmlich asiatischen und afrikanischen Reiseländern. Und der Konkur- renzkampf im Tourismus auf europäischem Boden (auch dem schweizerischen) schlägt sich eben nicht nur statistisch nieder sondern schlägt auch Wunden, seelische nicht ausgenommen. Schwarzmalerei war nicht Sinn und Zweck der auf grosses Inter- esse stossenden Tagung. Eher das Abblocken der Schönfärb- erei, wenn es darum geht, örtliche Vorteile unter allen Umständen in die Waagschale zu werfen. Und die Frage, ob der Gast zum Ballast wird und der Einheimi- sche sich schon bald einmal bedroht fühlt, hat echten Sinn und muss zum Wohle des Gastes wie des Gastgebers gestellt wer- den. Frustration (auch noch) im

Bereich von Ferien und Freizeit wäre der Tod der Gast-Freund- schaft und eine Art Wassergra- ben zwischen Fremden und Ein- heimischen. Es sollte zu denken geben, wenn unter den Referen- ten ein Psychiater war, zwar als «Systemwissenschaftler» benannt, aber eben doch ein Psychiater. Einen «kranken Tou- rismus» können wir uns nicht leisten. Das dürften wir schon unserer einzigartigen Walliser Natur nicht antun.

### Kantonale touristische Schule

Der Walliser Grosse Rat hat sich mit deutlichem Mehr für die Schaffung eines touristischen Ausbildungszentrums in Siders ausgesprochen. Es soll in Form einer kantonalen Schule verwirk- licht werden, die in Zusammen- arbeit mit den Berufs- und touri- stischen Verbänden geführt wer- den soll. Auf das genaue Schul- programm und die Zusammen- setzung des Schulrates «kommt es an», während die Örtlichkeit im neuen Berufsbildungszen- trum in Siders gegeben ist.

### Erste Saison für ein neues Vier-Sterne-Hotel

Das zur Seiler-Gruppe gehö- rende Hotel Schweizerhof an der Zermatter Bahnhofstrasse hat – bestückt mit 180 Betten – auf die Wintersaison 1982/83 hin seine Pforten geöffnet. Es machte schon vorher Schlagzei- len mit dem Umstand, dass seine Abwärme durch ein modernes technisches System zurückge- wonnen und zur Aufbereitung grosser Mengen warmen Brauchwassers sowie der Behei- zung des hoteleigenen Schwimmbades Verwendung findet. Das Untergeschoss des Hotel Schweizerhof wartet mit einer weiteren Neuheit auf: das Walliser Heimatwerk mit Sitz und Verkaufsladen in Brig, hat hier eine Filiale aufgetan. Sie wird von dreissig Walliser Kunsthandwerkern resp. Werk- stätten beschickt und bringt dem internationalen Zermatter Gast beste Walliser Volkskunst manueller Art vor Augen.

### «Hexen» an die Front!

Am 30. Januar 1983 organisie- ren der Skiclub Belalp, der Ver- kehrsverein Blatten/Naters und weitere touristische Kreise erst- mals eine sogenannte «Hexen- abfahrt». Sie führt über etwa 13 Kilometer Länge von Hohstock (3100 m), auf den im übrigen der höchste Skilift auf der Nordseite des Wallis hinaufführt, hinunter nach Blatten. Dieses skisportli- che Rennen soll im Zusammen- hang mit den bekannten Anläs- sen dieser Art in Mürren (Inferno-Rennen) und dem Flim- ser Marathon gesehen werden. Die Organisatoren fassen ins Auge, diese drei Abfahrten ein- mal zu einem «Marathon- Abfahrt-Cup» zusammenzufas- sen. Für 1983 ist die Zahl der Teilnehmer auf Belalp auf 600 Personen begrenzt.

### Öffnungszeiten 1983

Das Thermalbad Brigbad wird im kommenden Jahr – interes- sant für Badegäste – eine soge- nannte «Taulaufpiste» aufwei- sen, dazu mehr Möglichkeiten zu sportlicher Betätigung. Die Sai- son beginnt am 21. Mai und dauert bis zum 26. September. Unmittelbar daran schliesst sich dann die beliebte Herbstbadekur bis zum 9. Oktober. Sie fiel dieses Jahr infolge in Angriff genommener Erweiterungsar- beiten aus. In Brigbad wurden 1982 erstmals 100 000 Über- nachtungen erreicht, wovon die Hälfte auf das Konto Thermal- bad-Campingplatz geht.

### Leitern ade!

Sicher wird es noch Leute geben, die den alten romantischen Weg Albinen-Leukerbad über die «Leitern» nehmen werden. Doch die Verbindung dieser beiden Orte, die auf skisportlichem Gebiet – man denke an Torrent – schon lange zusammenarbeiten und deren einer das Image eines modernen Kurortes, der andere das Cachet eines Walliser Berg- dorfes einbringt, diese Verbin-

dung ist nun mit einer Autobusli- nie auf der neuen Strasse geför- dert worden. Sie wurde am 4. Dezember offiziell eröffnet und wird von den Verkehrsbetrieben Leuk-Leukerbad und Umgebung (LLB) betrieben. Das Beispiel Albinen-Leukerbad zeigt deut- lich die Einkleinerung des «neuen Zeit- alters» auch in (relativ) abgelege- nen Walliser Gegenden. Strassen und Strassenverkehr sind ja das Elementarste, was es braucht, um in unserer schnelllebigen Zeit in «Kontakt» und ans Ziel zu kommen.

### Kunst, die in Tiefen gründet

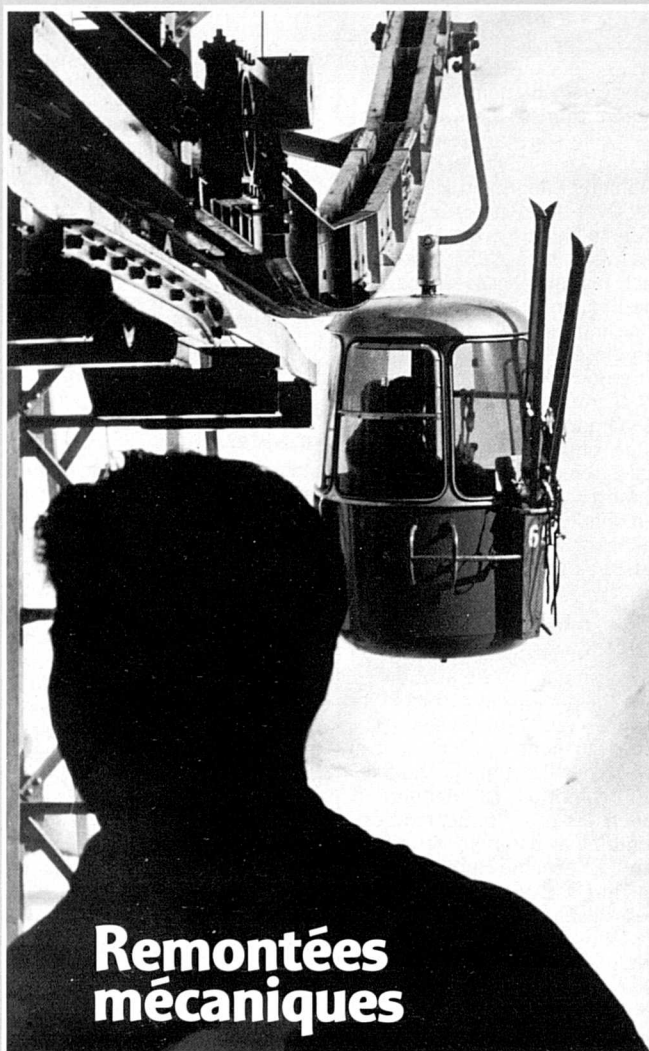
Stalden, am Eingang zum Visper- und Matterale, ist zwar nicht ein Kurort im engen Sinn, aber eine Gemeinde, durch die hindurch sich der ganze motorisierte Ver- kehr wälzt, der in die berühmten Sonnenstuben will. Einstens war der Ort auch nur per Saumweg erreichbar. Es war die Zeit «enger» Verhältnisse traditionel- len Lebens und oft genug harten Existenzkampfes. Einen Abglanz davon findet man seit neuestem an der südlichen Schulhauswand in Form einer grossflächigen Malerei, ausgeführt durch den Maler Walter Willisch. Seine Werke gründen in den Tiefen der Herkunft, unterstrichen noch durch die ihm eigene Farbge- bung. Auch seine Ausstellung in der «Schützenlaube» in Visp legte davon beredtes Zeugnis ab.

### Familienfreundlich- preisgünstig

Der Ferienführer Schweiz enthält viele günstige Möglichkeiten, seinem Budget entsprechend Ferien zu machen. Durch Inter- home vermittelt wird u.a. das Hotel Touring in Saas-Grund, in dem man bereits ab Fr. 57.– pro Tag und Person in schönen grossen Zimmern (Hallenbad im Hause) Quartier als Halbpensio- när nehmen kann. Für Fr. 65.– geniesst der Gast Vollpension, zu der auch Walliser Spezialitä- ten gehören. L. Kauert.







## Remontées mécaniques

**D**epuis deux ou trois décennies, l'essor des remontées mécaniques en Suisse n'a eu d'égal que celui de la parashôtellerie. De nos jours elles sont au nombre d'environ 1700, exploitées par 450 entreprises affiliées à l'Association suisse des entreprises de transport par câble (ASC). Seuls quelques téléskis n'y sont pas représentés, tandis que les chemins de fer à crémaillère sont membres de l'Union des entreprises suisses de transports publics (UST). En hiver, les remontées peuvent transporter 1,1 million de personnes à l'heure dans une seule direction. Leur capacité se répartit de la façon suivante:

Téleskis	78 %
Télesièges	10 %
Télécabines	4 %
Téléphériques	5 %
Funiculaires	2 %
Chemins de fer à crémaillère	1 %

En 1950, leur implantation se concentrait pour les deux tiers dans les Grisons, le canton de Berne et la Suisse centrale avec respectivement 24, 21 et 22 % du total. Depuis lors, le Valais a pris la tête de toutes les régions

et la répartition des remontées mécaniques se présente comme il suit pour la capacité de transport:

Valais	25 %
Grisons	23 %
Canton de Berne	14 %
Suisse centrale	12 %
Suisse orientale	11 %
Vaud et Fribourg	7 %
Jura	6 %
Tessin	2 %

Depuis le milieu des années septante, la progression du nombre des installations nouvelles s'est ralentie, mais la capacité a continué de progresser. Bon nombre de remontées ont été renouvelées et adaptées au dernier cri de la technique. Ainsi, des télésièges ont parfois été doublés en parallèle, d'autres sont équipés de sièges à trois places, comme à Bettmeralp et à Zermatt. Des nacelles de cabines à six places au lieu de quatre font leur apparition. Les téléphériques ont tendance à se doter de cabines plus grandes après transformation des installations.

On connaît les réserves sérieuses que suscite la mise en valeur des sites alpins sous les angles de l'écologie (coupes d'arbres, préparation des pistes, bruit, etc.), de la consommation d'énergie et

de l'économie (certaines entreprises sont déficitaires). La nouvelle politique restrictive de concession de remontées mécaniques suivie par l'Office fédéral des transports est de nature à rassurer. Sur 67 demandes de concession présentées entre 1979 et 1981, 35 seulement ont été approuvées.

Trop, diront les critiques! Trop peu, assureront bien des milieux soucieux de la vitalité des régions de montagne mises au bénéfice d'une loi fédérale d'investissements. N'oublions pas que les remontées ont un chiffre d'affaires d'environ 500 millions de francs et qu'elles garantissent en hiver un emploi à plus de 8000 personnes. Cela sans même parler des emplois offerts par les entreprises qui construisent ou rénovent les installations.

On se plaît à espérer que, à moyen terme, un équilibre raisonnable s'établira entre les soucis des écologistes, la nécessité d'enrayer le dépeuplement de la montagne et les aspirations des sportifs.

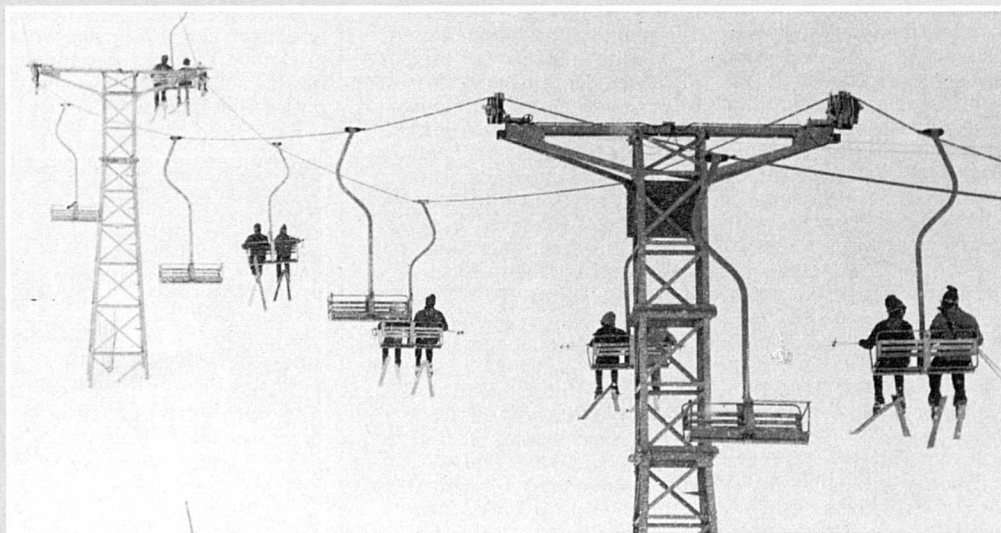
\* \* \*

Des informations complémentaires sont données par les offices du tourisme et sociétés de développement des stations ou par l'Union valaisanne du tourisme, à Sion, tél. 027/22 31 61.

\* \* \*

Rappelons encore que le N° 120 du téléphone publie le bulletin d'enneigement de l'ONST et celui des avalanches.

(Tiré du bulletin d'information de l'Office national suisse du tourisme.)







# La conquête du Mont-Fort

Texte Pascal Thurre  
Photos Oswald Ruppen et Camille Cottagnoud



# La conquête

– Ici, col des Gentianes. De Mont-Fort, répondez!

– Ici, Mont-Fort. Compris. Tout va bien.

Chaussés, casqués, gantés comme des explorateurs polaires, les acrobates des neiges lancent par monts et glaciers leurs messages radio.

Etourdissant chantier que celui qu'on a créé en plein cœur des Alpes, au paradis des quatre vallées, pour offrir aux skieurs assoiffés d'impossible le plus fabuleux cadeau de l'an nouveau qui soit.

Dix ans qu'on en parle! Quatre ans qu'a débuté cet étrange corps à corps entre l'homme et la montagne.

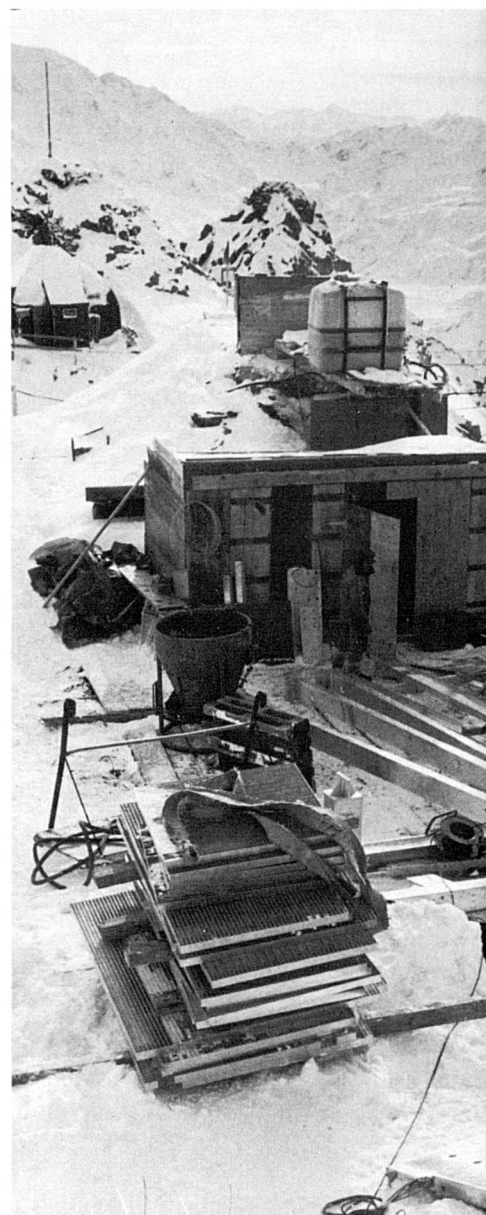
L'heure du couronnement va prochainement sonner. Le voici donc enfin, ce Mont-Fort, servi sur un plateau à l'aube de 1983!

## Dites 3333

Lorsqu'on lui parle du Mont-Fort, Rodolphe Tissières commence toujours par se taire. Il se tait, puis finit par sourire. Et c'est seulement lorsqu'on lui repose la question qu'il se décide à parler:

«Demandez à Casanova. Il sait tout ça par cœur. Je rentre à l'instant d'Assouan...»

– Avant de parler de béton et de ferraille, grands dieux, mais regardez donc ce paysage, ce cirque grandiose, s'écrit Jean Casanova, directeur de Téléverbier, à 3333 mètres, où nous l'avons rencontré au milieu des funambules du Mont-Fort. Trouvez-moi en Valais une vision aussi fantastique. C'est le panorama le plus fascinant que je connaisse.



un panorama grandiose.

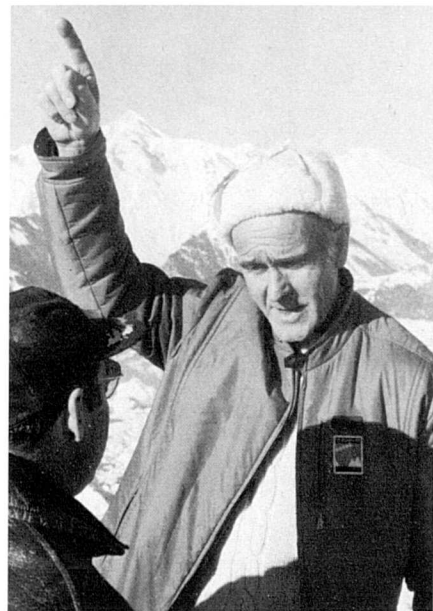


## du Mont-Fort

Et voici que son bras fuse en direction du Cervin, puis tournoie comme l'aiguille affolée d'un compas, balayant au passage Weisshorn, Dent-Blanche, Dent-d'Hérens, Obergabelhorn, pour s'écraser sur les contreforts du Mont-Blanc. Ciel! Que c'est beau!

A nos côtés, Michel Michelet, le PDG de Télénendaz, contemple en silence. – C'est tout ce qu'on peut faire, ajoute-t-il fasciné par cette dentelle qui, depuis vingt-cinq ans et plus, continue de lui en mettre plein la vue. Télénendaz et Téléverbier se sont lancés ensemble dans l'une des conquêtes les plus enivrantes du Valais des neiges. Trente millions ont été investis dans cette réalisation, dont l'assaut final va se terminer dans quelques semaines.

M<sup>e</sup> Rodolphe Tissières, objectif 3333!







L'ingénieur Paul Glassey.

Il a fallu tout d'abord, par-delà Super-Nendaz, sur le tremplin de Tortin, lancer à la vitesse de dix mètres à la seconde en direction du col des Gentianes, soit de 2000 à 2900 mètres d'altitude, ces deux cabines géantes de cent vingt-cinq personnes chacune. Deux téléskis débitant ensemble mille huit cents personnes à l'heure, furent ensuite implantés dans le glacier même.

— Pas une mince affaire, enchaîne Paul Glassey, l'ingénieur qui a pensé tout ça. Il a fallu innover, car les pylônes se déplacent en suivant le mouvement du glacier. Plusieurs mètres par année parfois. Il faut sans cesse rectifier le tir.

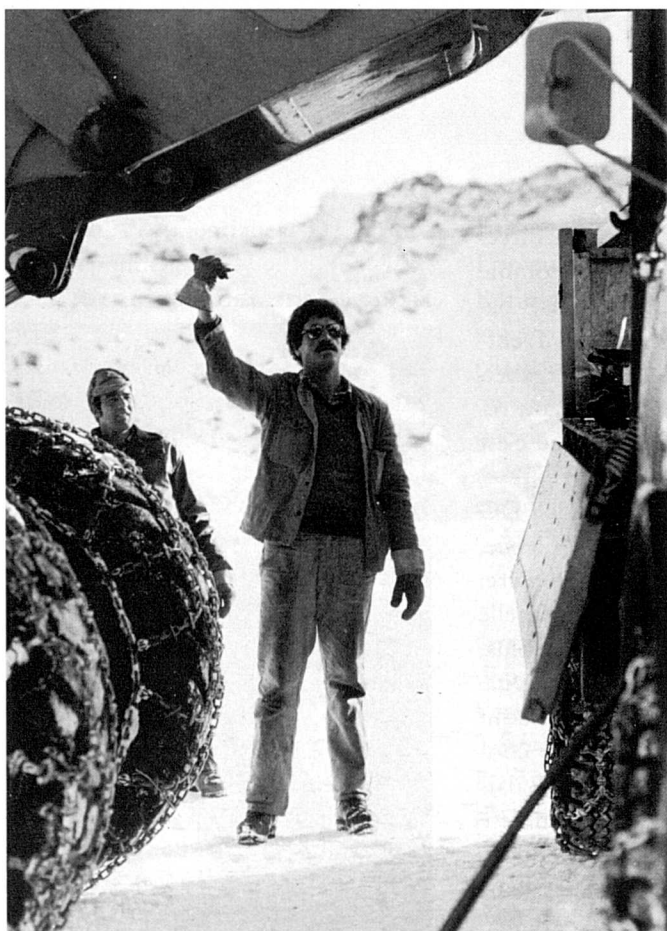
Puis ce fut l'assaut final, la liaison au moyen de deux cabines de quarante-cinq places entre le col des Gentianes et le Mont-Fort.

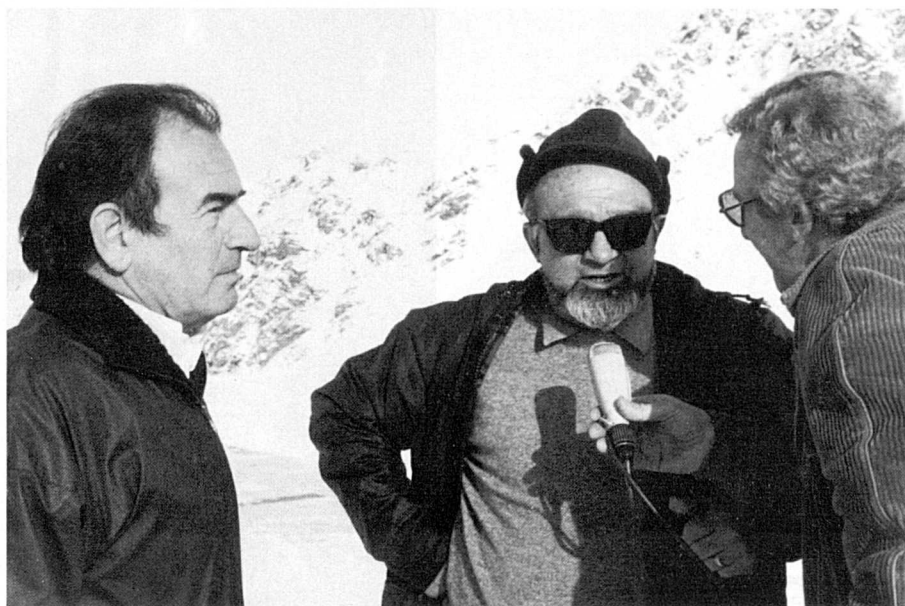
Etrange éperon que ce Mont-Fort, revêche, récalcitrant qu'il fallut dompter, raboter, apprivoiser à coups de ciment, d'acier et d'audace.

— Plus de deux cent-cinquante tonnes de béton, auxquelles est agrippée une ossature métallique de cent tonnes, le tout déposé ici dans le grand carroussel des hélicoptères.

— Tout cela n'est rien, enchaîne Casa, le verre de goutte au bout des gants. Ce qui est plus surprenant encore, c'est le travail des hommes à pareille altitude, bravant parfois des tempéra-

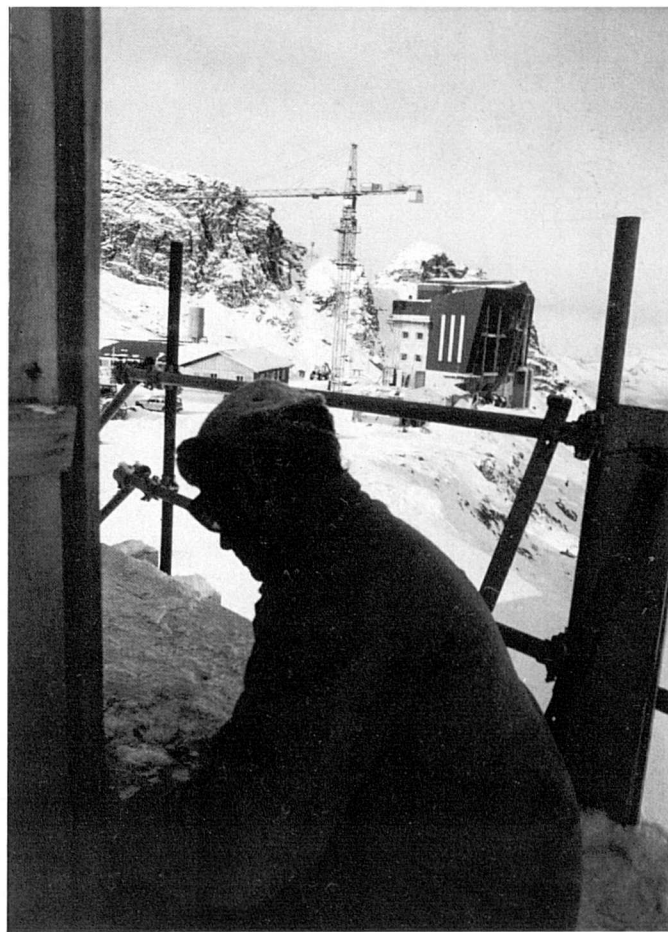
Pas facile le travail à trois mille mètres d'altitude.





Michel Michelet et Jean Casanova, directeurs de Télénendaz et Téléverbier, au micro de Pascal Thurre.

tures de quinze degrés sous zéro. Regarde ce cabanon, là-bas sur la crête. Un soir deux hommes ont décidé d'y passer la nuit. La bourrasque s'est levée soudain. Pris de peur, ils ont cru qu'ils allaient s'envoler avec la baraque. En pleine nuit, les deux gaillards ont quitté les lieux et se sont terrés comme des rats entre le plancher et le roc jusqu'au matin. A 3300 mètres, on ne badine pas avec l'ouragan.





Par un froid de canard.



La télécabine Tortin-col des Gentianes.



## Notre-Dame des Gentianes

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce paradis suspendu, c'est que le ski qu'on nous offre est à la portée de toutes les lattes.

— Sur le glacier de Tortin, c'est le boulevard, enchaîne Me<sup>re</sup> Michelet. Même les débutants peuvent s'adonner à cœur joie au ski sans saison. Plusieurs pistes partent du Mont-Fort pour skieurs avancés, avec une descente ennivante sur le glacier du Grand-Désert pour les plus chevronnés. Le coup de luxe c'est d'offrir, en collaboration avec Téléveysonnaz, quatre-vingt-cinq installations sur tout ce réseau reliant Verbier, Nendaz et Veysonnaz avec un seul abonnement.

— Et les crevasses du glacier!  
— C'est beau, n'est-ce pas! C'est clair qu'il ne faudra pas sortir des pistes.





Notre-Dame-des-Neiges  
dans sa niche rocheuse.

Tout est balisé. D'ailleurs, avec les chenillettes nous remplissons peu à peu ces fissures pour élargir le domaine skiable et écarter tout danger. Etonnés eux-mêmes du paradis qu'ils ont créé à pareille altitude, les hommes de ces hauts chantiers ont si longtemps côtoyé le ciel, sur leur charpente d'acier, qu'ils terminèrent leur travail en prière. C'est ainsi qu'est née Notre-Dame des Gentianes!

Au hasard des temps libres, Nendards et Bagnards ont creusé à genoux une grotte dans le rocher. Elle abrite une statue de bronze déposée par l'hélicoptère entre deux convois de béton.

– Col des Gentianes. De Mont-Fort, répondez!  
– Compris. Tout va bien. Terminé!

Pascal Thurre.



# Etienne Moret

## artisan sur cuir

Texte Anne-Marie Bernhard  
Photos Oswald Ruppen

Le cuir, matière noble par excellence, aux propriétés incomparables, a traversé les siècles sans jamais perdre de sa valeur. Nos ancêtres de la Préhistoire s'aperçoivent très tôt que les animaux sont protégés par leur épaisse fourrure. C'est ainsi qu'ils sont amenés à utiliser la peau des bêtes pour leur propre protection. A l'âge de la pierre, les peaux découpées en lanières servent à attacher les haches en silex.

Au numéro 4 de la rue Ambuel.



Les Egyptiens utilisent des bandelettes de peau pour envelopper leurs momies. Dans l'Antiquité, l'homme travaille le cuir pour en faire des boucliers, des cuirasses, des sandales, des fourreaux, des casques, etc.

Au Moyen Age, le travail artistique du cuir enrichit les reliures, rehaussées de dorures, confectionnées par les moines qui en revêtent les manuscrits.

Les Arabes travaillent le maroquin, un cuir tiré des peaux de chèvres.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'industrie de la maroquinerie prend un essor sans cesse grandissant. Articles de luxe ou quotidiens, tous les cuirs et toutes les peaux, y compris le serpent et le crocodile, sont utilisés.

Au XX<sup>e</sup> siècle enfin, l'industrie moderne et les grandes surfaces de vente offrent au public un large éventail d'articles en cuir à des prix très abordables.

Alors, pourquoi l'artisanat?

Tout d'abord, il est intéressant de connaître et de comprendre les besoins de l'artisan, son matériel, son outillage, les différents usages de son cuir.

Gravures, décorations diverses, sellerie, maroquinerie, cordonnerie, reliure, etc.; il serait difficile de traiter à fond chacun des aspects de ces domaines.

Je choisirai donc le procédé de la gravure sur cuir, qui peut s'appliquer à divers ouvrages de sellerie, de maroquinerie et même de reliure.

\* \* \*

La matière de base, la peau, épiderme visible du cuir, présente des proéminences minuscules séparées par de petits sillons; c'est le grain du cuir, la fleur. L'intérieur de la peau en est la chair.

Le tannage à base de produits végétaux, minéraux et synthétiques, assure sa conservation. Ses qualités de souplesse, d'élasticité, d'imperméabilité sont alors stabilisées et accrues. Le cuir devient utilisable.

Les peaux les plus courantes sont la vachette, le veau, le mouton, la chèvre, le porc, etc.

La vache et la vachette sont des cuirs très solides. Ils supportent facilement l'incision, la gravure et la pyrogravure. On les préfère pour l'exécution d'objets de grandes dimensions.

Le veau, plus fin, permet des travaux délicats: sacs à main, porte-monnaie, etc. Le mouton ou basane est la peau la moins chère. Celle de chèvre sert à fabriquer les lanières utilisées pour des montages lacés.

Pour graver le cuir on emploie une pointe à décalquer en os. Elle reporte le dessin sur le cuir en suivant les traits du papier calque. Ce dessin est ensuite découpé à l'aide d'un couteau à inciser de forme spéciale. Il doit être tenu verticalement afin de pivoter facilement, et ne pas inciser trop profondément la fleur du cuir.



L'ébauchoir ou la boule servent au modelage du cuir. L'ouvreur est destiné à rentrer les lèvres de l'incision à l'intérieur du cuir. Cette opération, nommée repoussage, peut être remplacée par le martelage.

On utilise des tiges de bronze ou d'acier terminées par une petite matrice formant un dessin ou une structure. Frappées avec un marteau, elles sont destinées à l'ornementation du cuir.

Ces gravures sont parfois appliquées sur des objets dont le montage s'effectue à l'aide du poinçon ou de l'alêne permettant de percer la peau à l'endroit des coutures.

Le couteau à parer, lame large à manche court, sert à amincir les peaux.

On constate que l'outillage de l'artisan sur cuir est varié, et je n'ai cité que l'essentiel! Bien des outils sont remplacés par la fantaisie et l'habileté de leur créateur.

On ne s'improvise pas artisan sur cuir. C'est un métier à apprendre, mais il y a aussi une grande part de don.

\*\*\*

Je me suis rendue au N° 4 de la rue Ambuel, à Sion, où Etienne Moret pratique cet art. Son grand-père était cordonnier; il possède lui-même des notions de tapissier-décorateur, beaucoup de sens pratique. Mais comment expliquer cette passion pour un métier si peu usité?

Là, derrière une vitrine artistiquement décorée, on aperçoit la tête frisée de l'artisan penché sur l'établi et ses mains en pleine élaboration.

Son domaine touche surtout la sellerie, la maroquinerie et la gravure. Sacs à main, porte-monnaie, ceintures, bourses, bijoux, couvre-livres, armoiries familiales, serviettes, etc., sur commande ou selon son imagination, il n'est jamais au bout de ses ressources.





Travail solitaire le plus souvent, ou dialogue complice avec les visiteurs quand il s'agit de confectionner de plein accord l'objet désiré, voilà sans doute la qualité primordiale de cet artisanat chaleureux. L'acheteur achète, certes, mais avant tout, c'est lui qui choisit, décide, suggère parfois ses propres idées.

Plus cher qu'au magasin? Le travail manuel, les longues heures d'exécution, la qualité du cuir, le soin et l'unicité de l'article justifient largement le prix. Il faut bien vivre. Pourtant, Etienne Moret, comme la plupart des artisans, doit travailler à temps partiel pour arriver à nouer les deux bouts.

Notre époque survoltée a besoin de ces petits métiers où il fait bon s'arrêter un instant. Devront-ils disparaître faute d'intérêt?



On accepte la robe à quatre cents francs de la boutique du coin, la montre diamantée du bijoutier, le tapis d'Orient, le vase de Chine. Alors, pourquoi boudier et sous-estimer d'authentiques créations artisanales?

Si vous désirez «apprivoiser» le cuir, allez donc jeter un coup d'œil à l'atelier d'Etienne Moret. Situé au sommet du Grand-Pont, il faut tourner devant la fontaine du Cygne, s'engouffrer dans une ruelle étroite, passer sous une arcade de vieilles pierres... C'est là!

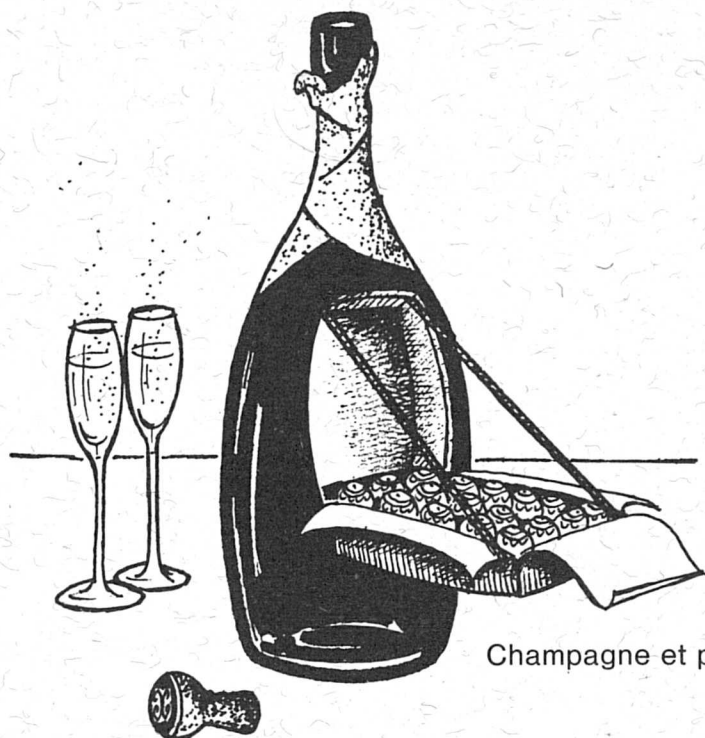
La visite est gratuite, l'atelier accueillant, et c'est tout un monde à découvrir qui sent bon le cuir!

Anne-Marie Bernhard.

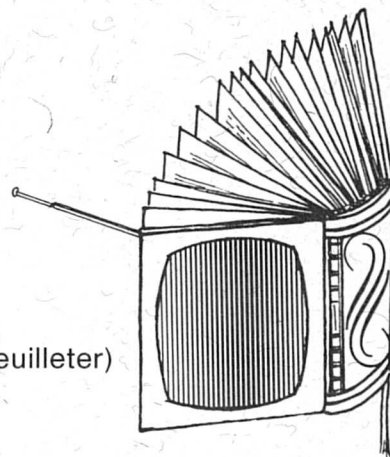


# Cadeaux proposés par

*Sky M.*



Champagne et pralinés



Une TV culturelle (à feuilleter)



Une boîte à musique

# 13 ★ Schnuppen

Der Konsumverband Stalden-Vispertal feierte kürzliche seinen 75. Geburtstag. Es war kein rauschendes Fest. Schlicht und einfach ging es zu. Im Hotel Viktoria in Stalden traf sich die Jubiläumsfamilie zu Speise und Trank. Die politische Oberwalliser Prominenz, Grossräte und Gemeindepräsidenten der beiden Vispertäler, der Ständerat und die beiden Nationalräte waren anwesend. (Und dabei ist erst das nächste Jahr ein Wahljahr...).

\* \* \*

Noch auffallender und noch imposanter als der Aufmarsch der Herren von der Politik war aber ganz eindeutig die Präsenz der Geistlichkeit. Das mag aber nur jene verblüffen, die über die Gründungs- und Entwicklungsgeschichte des Konsumverbandes nicht im Bild sind. Es ist aber ein Leichtes, sich darüber ins Bild setzen zu lassen. Es genügt, die Jubiläumsschrift durchzulesen...

\* \* \*

Unsere Pfarrherren von damals haben es wohl oft am eigenen Leib erleben müssen, dass ein voller Bauch nicht gern studiert. Es gab um die Jahrhundertwende in unsern Bergtälern nur wenig volle Bäuche. Die Stellvertreter Gottes hier auf Erden werden aber wohl auch eine andere Entdeckung gemacht haben: Ein leerer Bauch glaubt und betet nicht gern. Selbst die frömmsten Vispertaler waren Realisten genug, den lieben Gott nicht darum zu bitten, nächtlicherweile Manna vom Himmel regnen zu lassen...

\* \* \*

Realisten waren auch die Pfarrherren. Sie haben sehr bald eingesehen, dass die rationelle Versorgung eines Dorfes mit Lebensmitteln und Gütern des Täglichen Bedarfs ebenso wichtig ist wie die Sonntagspredigt und das Rosenkranzgebet. So sind denn die allermeisten Konsumgründungen in den Vispertaler Dörfern auf die Initiative der Pfarrherren und den Einsatz der kath. Männervereine zurückzuführen.

Und dass gewissen dieser geistlichen Herren nebst sehr viel Idealismus auch eine kräftige kaufmännische Ader eigen war, lässt sich wohl aus der Tatsache ableiten, dass der Reingewinn der Läden nicht nur sozialen Werken wie etwa der Ortskrankenkasse oder der Jungmannschaftsbibliothek zugeführt wurde. Auch das Pfarrbenefizium und der Exerzitienfonds wurden mit ansehnlichen Beträgen unterstützt. Es soll mir keiner kommen und nörgeln, derartige Tun sei Gott nicht wohlgefällig...

Geschichtlich nachweisbar ist das Interesse der geistlichen Herren für die Belange auch des leiblichen Wohls ihrer Schäfchen durch viele Jahrhunderte hindurch. Hätte ich Zeit

(und Geld...), so würde ich nur schon einmal die vielen ganz ausgezeichneten Rezepte zusammentragen, die in Pfarrherrenküchen und Klosterkellern entstanden und ausprobiert worden sind.

\* \* \*

Der ältern Oberwalliser Generation noch in bester Erinnerung ist in dieser Beziehung der damalige Kirchherr von Ried-Mörel, Pfarrer Ignaz Seiler selig. Es ist kein ketzerischer Gedanke, hier zuzugeben, dass mir der liebe Gott in Pfarrer Seilers Küche gegenwärtiger schien als in der Dorfkirche...

\* \* \*

Pfarrer Seilers Kochkunst – obwohl über die Landesgrenzen bekannt – vermied jede Effekthascherei, wie sie heute etwa recht vielen Rezepten der «Nouvelle Cuisine» anhaftet und eben nicht anhaften sollte. Bei Pfarrer Seiler roch und schmeckte es jedes Mal so herrlich aufrichtig nach gut Bürgerlichem, nach Unkompliziertem, nach Herzhaften. Seilers Kalbshaxen, geschmort in frischen Küchenkräutern aus Seilers Hausgarten, die sind mir heute noch in bester Erinnerung, aber ich hätte etwelche Mühe, die sieben Hauptsünden aufzuzählen. (Das ist natürlich positiv gemeint: ich esse mehr [und lieber] als das ich sündige...).

\* \* \*

Pfarrer Seiler war nicht nur Seelsorger und Küchenmeister. Er lief der Zeit voraus und lebte schon damals ökumenischen Geist und ökumenisches Verhalten vor, sehr bewusst sogar, weil er selber es war, der seine Gäste darauf aufmerksam machte.

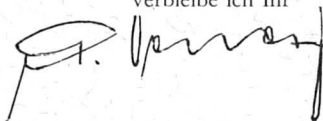
\* \* \*

In Pfarrer Seilers Keller lagen mehrheitlich Flaschen mit Walliser Weinen, aber mit einem maliziösen Lächeln wies der Gastgeber jeweils darauf hin, dass sein Hauptlieferant von Walliser Weinen Waadtländer und Protestant sei. Er pflegte auch sehr rege geschäftliche Beziehungen zu einem Metzger, der zwar nicht katholisch sei, aber ausgezeichnet gelagertes Fleisch anbot.

\* \* \*

Heute mögen wir darüber lächeln, dass Pfarrer Seilers Einkaufsgewohnheiten irgendwie gleichgesetzt wurden mit ökumenischer Toleranz. Wir lächeln in Verkenntnis beschämender aktueller Zwiste zwischen Protestanten und Katholiken. Vielleicht wäre den Iren zu empfehlen, vom Whisky auf Pfarrer Seilers protestantischen Fendant umzustellen.

Mit ökumenischem Prost verbleibe ich Ihr



## Angst

*Ich möchte eine Decke breiten  
über mein Kind,  
damit es nicht beizeiten  
mir verschwind!*

*Ich möchte einen Nagel schlagen  
in jede Stund',  
dann kann mich nicht mehr plagen  
Sekundenschwund.*

*Ich möchte eine Kerze ziehen  
für jeden Freund,  
deren leichte Flamme  
die Decke bräunt.*

*Ich möchte eine Rose züchten  
so schnell es geht,  
damit bei ihrem Blühen  
die Welt noch steht.*

*Ich möchte lange Briefe schreiben  
in jedes Land;  
doch die Adressaten  
sind mir unbekannt.*

*Viel Dinge möcht ich tun  
in meiner Zeit,  
bevor es Zeit wird  
für die Ewigkeit.*

Lieselotte Kauertz.



## Wanderbuch Vispertäler

Es ist höchst erfreulich, im Jahr des «Schweizer Wanderns» zu vernehmen, dass das Wanderbuch «Vispertäler» – Zermatt, Saas-Fee, Grächen – seine 9. Auflage erlebte. Seit es im Jahre 1959 bei Kümmerly+Frey, Geographischer Verlag Bern, unter seinem Autor Adolf Fux sel. herauskam, sind erst 23 Jahre verstrichen.

Eine 9. Auflage, die vom Sohn des Heimatschriftstellers Adolf Fux, Christian Fux, redigiert wurde, zeugt von der Beliebtheit, deren sich das Wanderbüchlein erfreut. 9. Auflage – neues Kleid, in Farbe. Was dem Informationsbedürftigen lieb war, ist nach wie vor vorhanden, und optisch wurden die 39 Wandervorschläge und 23 Spazierwege, die das Wanderbuch vorstellt und eingehend beschreibt – besonders die Wandervorschläge – gut aufgemacht.

Ausgestattet mit dem majestätischen Matterhorn als Blickfang, dessen oberer Drittel sich im Riffelsee spiegelt, wird es wohl bald eine 10. Auflage nötig machen. Beschreibt das Wanderbuch Vispertäler doch schliesslich Routen, die in ein wahres Wanderparadies führen, auf das auch der Kenner immer wieder neugierig ist.

L. K.





# Brig: Alte Simplonstrasse 39

Text Lieselotte Kauertz  
Fotos Thomas Andenmatten



Kommet! Die Hirten sind schon da samt ihrer Viehhabe.

Ihr werdet sie finden in mancherlei Form, gegossen, geknetet und das Kindlein aus Jute, Wachs, Ton und Holz.

Freuen sollt Ihr Euch an den Krippen, die das Kunsthandwerk hervorbringt und den weihnachtlichen Symbolen voller Einfalt und doch voller Grösse.

Schaut, wie das Weihnachtswunder immer aufs Neue die Fantasie geschickter Hände beflügelt und sie Kunstwerke schaffen lässt, vor denen man staunend steht.

An der Alten Simplonstrasse 39 in Brig, in Nachbarschaft des Stockalperschlosses, befindet sich das Walliser Heimatwerk. Drei Ausstellungen pro Jahr sollen das Publikum auf das Schaffen Walliser und Schweizer Kunsthandwerker aufmerksam machen.

Ausstellungen bieten dazu beste Gelegenheit. Man schaut sich um, schaut sich die Dinge an, hat Freude, fühlt sich angerührt von der Vielfalt der Möglichkeiten.

Just auf die Weihnacht hin ist auch das Ausstellungsthema weihnachtlich: heutige Krippendarstellungen aus Keramik, Holz, Glas, Jute, Email und Salzteig, dazu weihnachtlicher Baum- und Wandschmuck. Bunt leuchten handgezeichnete Kerzen, und grosse und kleine Span- und Strohkugeln konkurrieren mit dem Stern von Bethlehem.

Das Einmalige an dieser Ausstellung aber sind alte weihnachtliche Wachsfiguren aus dem Bernhardinerinnenkloster Collombey, die erstmals ausserhalb der Klostermauern zu sehen sind.

Dazu gehören Negativgipsformen, die veranschaulichen, wie ein Wackkopf, wie Wackhände und -füsse

entstanden sind, die dem aus anderem Material modellierten Körper angebunden und aufgesetzt wurden.

Geheimnisvoll wirken alte, noch geschlossene und verschnürte Negativformen, die niemand mehr auftrat.

Die ausgestellten Wachsarbeiten wurden von Sœur Rosalie Marclay (1799-1890) geschaffen. Die von Troistorrents stammende Bernhardinerin widmete sich in den Jahren 1840 bis 1870 im Kloster Collombey der Herstellung von Wachsfiguren. Hochbetagt starb sie 1890, und es fand sich in der Folge keine geistliche Hand mehr, die das Erbe antrat. Es wurde nur noch verwaltet.

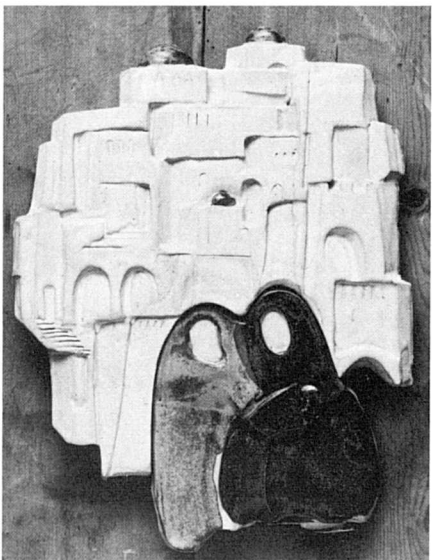
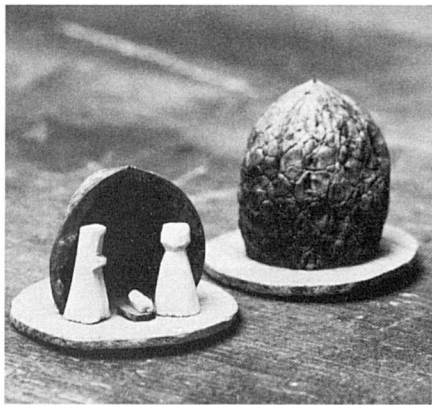
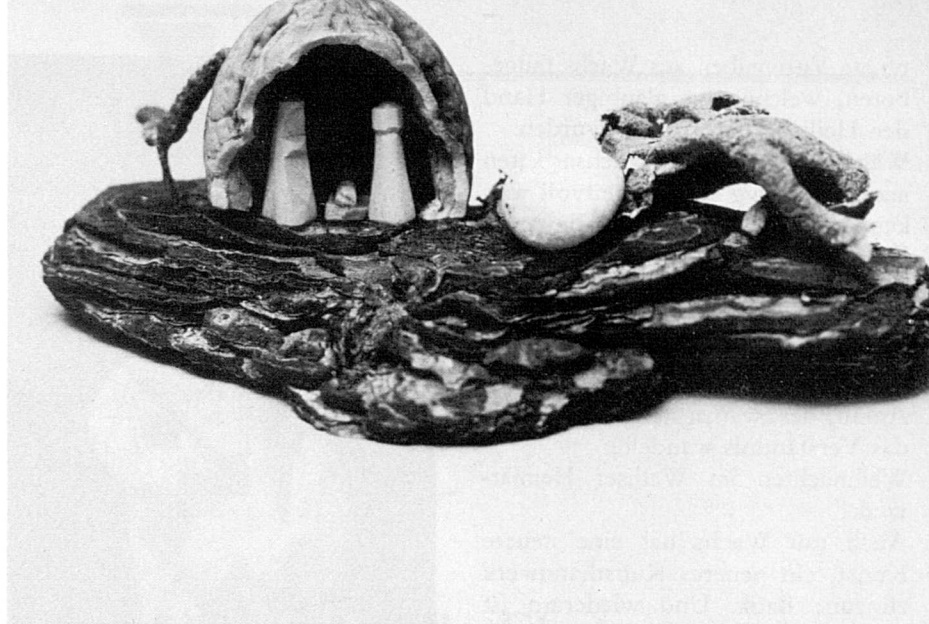
Kontrastvoller Gegensatz zu den rund 125 Jahre alten Arbeiten aus Collombey bilden die wachsernen Jesulein aus dem Kapuzinerinnenkloster Notkersegg (St. Gallen).

Dort wurde die alte Kunst durch ein «Machtwort» des Bischofs neu be-



lebt, nachdem im Unterdach des Klosters an die dreihundert Model gefunden worden waren. Der süddeutsche Raum war nahe, in dem die Kunst der Wachsfigurenherstellung noch lebendig war. Schwester Gertrud vom Kloster vom Guten Rat Notkersegg erlernte sie. Was an neuen Wachsarbeiten in der Weihnachtsausstellung des Walliser Heimatwerkes in Brig zu sehen ist, stammt von ihr.

Die Wachsnelei in Frauenklöstern war früher Selbstzweck. Sie diente vor allem praktischen liturgischen Zwecken, und nicht selten wurden um ein paar Rappen an der Kloster-





pforte Votivgaben aus Wachs feilgebieten, welche von gläubiger Hand den Heiligen dargebracht wurden.

Während die neuen Wachsarbeiten aus Notkersegg äussert blutvoll wirken, so rosa schimmert die zarte Haut, scheinen die um vieles älteren Collombeyer Stücke blutleer, und die noch geschlossenen Doppelmodel für Vollplastiken lassen wächserne Kunstwerke erahnen, für die sich Anfang des zwanzigsten Jahrhunderts das Verständnis wandelte.

Weihnachten im Walliser Heimatwerk!

Auch mit Wachs hat eine neuere Kunst, ein neueres Kunsthandwerk zu tun: Batik. Und wiederum ist damit nach einer Bernhardinerin und einer Kapuzinerin eine Ordensschwester vertreten: Schwester Irène Kloos vom Ursulinenkloster in Brig.



Weihnachten aber ist nicht ein Fest nur für Menschen in Klausur. Viele Hände regen sich, um einen künstlerischen Ausdruck zu finden für das christliche Geschehen.

Darum kommt!

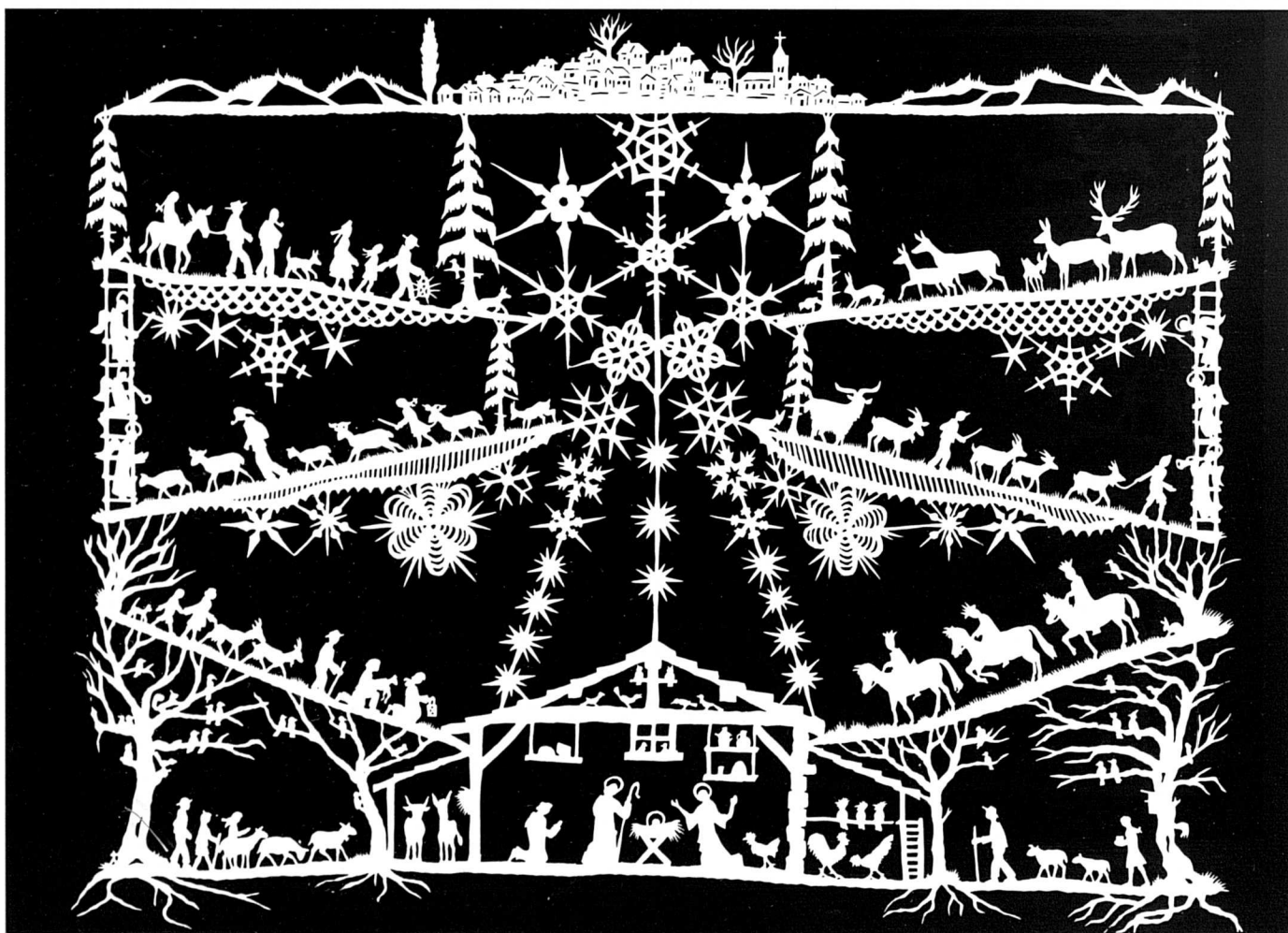
Die Hirten sind schon da samt ihrer Viehhabe.

Ihr werdet sie finden in mancherlei Form, gegossen, geknetet und das Kindlein aus Jute, Wachs, Ton und Holz.

Freuen sollt Ihr Euch an den Krippen und Krippelein und den weihnachtlichen Symbolen voller Einfalt und voller Grösse.

Schaut, wie das Weihnachtswunder immer aufs Neue die Fantasie geschickter Hände beflügelt, vor deren Kunstwerken man staunend steht.

Lieselotte Kauertz.



---



# CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

Message IV/1982

## Aux membres de l'Ordre de la Channe

Illustrissimes Dignitaires,  
Gentes Dames et Damoiselles,  
Preux Chevaliers,

Le Conseil de l'Ordre vous présente ses compliments distingués et vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année. Que 1983 vous apporte de nombreuses satisfactions.

### 1. *Rétrospective 1982*

1982 fut certes marquée par les festivités du vingt-cinquième anniversaire de notre Ordre. Plus de 450 membres y participèrent, preuve tangible du dynamisme de notre Confrérie.

Quant aux autres chapitres qui se tinrent en Valais et à l'extérieur du canton, ils connurent également un franc succès. Citons pour mémoire les chapitres du Chablais à Vionnaz, Viva la Grischa à Maienfeld, du vingt-cinquième anniversaire à Sierre et Crans et du Bodan à Horn.

M. Schoop, président de Bischofszell, est sacré nouveau chevalier d'honneur de la Channe.



### 2. *Cotisations*

Nous invitons à nouveau tous les membres qui ne se seraient pas encore acquittés de leur cotisation 1982 de bien vouloir le faire sans retard. Vous éviterez ainsi un surcroît de travail à notre trésorier.

Les cotisations valables pour 1983 vous parviendront en début d'année. A ce sujet, nous rappelons que les membres ayant été reçus chevalier au cours des chapitres de septembre et octobre 1982 ne doivent pas verser la cotisation 1983.

### 3. *Programme 1983*

16 avril: chapitre de printemps à Salquenen.

28 mai: chapitre à Genève.

25 juin: chapitre à Interlaken.

3 septembre: chapitre à Aarau.

En octobre: chapitre à Zurich en collaboration avec l'Expovina.

5 novembre: chapitre d'automne à Sion (soirée).

Nous vous communiquerons les dates des autres chapitres dans le premier message de l'année 1983.

### 4. *Idées cadeaux*

Comme les années précédentes, nous vous offrons à nouveau la possibilité d'acquérir des objets d'étain:

- le coffret cadeau comprenant une channe, six gobelets et un plateau;
- le lien de serviette avec écusson de l'Ordre;
- la channe helvétique.

Recevez, chers et fidèles membres, nos cordiaux messages.

Le procureur:  
A. Rouvinez.

Le majordome:  
G. Follonier.



M. Kriese sous le cep.

## CHAPITRE DE L'AMITIÉ VALAIS-THURGOVIE

C'est dans le cadre de l'exposition de Noël de Bischofszell que quatre délégués du Conseil de l'Ordre de la Channe ont tenu à honorer plusieurs personnalités thurgoviennes.

Ce minichapitre, mis sur pied en collaboration avec l'Opav, a été tenu dans la grande salle des fêtes en présence de quelque quatre cents personnes.

Après avoir prononcé sa traditionnelle harangue de bienvenue, le procureur Albert Rouvinez, flanqué des officiers Arthur Darbellay, Dominique Benone et André Lugon Moulin, procéda au sacre de deux nouveaux chevaliers et de quatre chevaliers d'honneur. Il s'agit de MM. Werner Beck, hôtelier à Wildhaus, et Erich Müller, hôtelier à Rorschach, nouveaux chevaliers.

Par ailleurs, MM. Christian Bieri, président de l'exposition, Peter Kriese, président de la bourgeoisie de Bischofszell, Kurt Rechsteiner, président de la Société des commerçants, et Hansruedi Schoop, président de la ville de Bischofszell furent élevés à la dignité de chevaliers d'honneur.

Au terme de la cérémonie, un repas réunissant de nombreuses personnalités permit aux convives de faire plus ample connaissance.

Une rencontre haute en couleur qui permet de nouer de nouvelles amitiés entre Thurgoviens et Valaisans et de mieux faire connaître les produits du Vieux-Pays.

## Message du procureur

*On a senti l'automne. On commence à avoir un peu froid la nuit. Le soleil s'est éloigné vers le sud. La lumière change aussi et à la brume de la plaine et aux ombres plus bleues, les mélèzes dans la montagne deviennent d'or au soleil.*

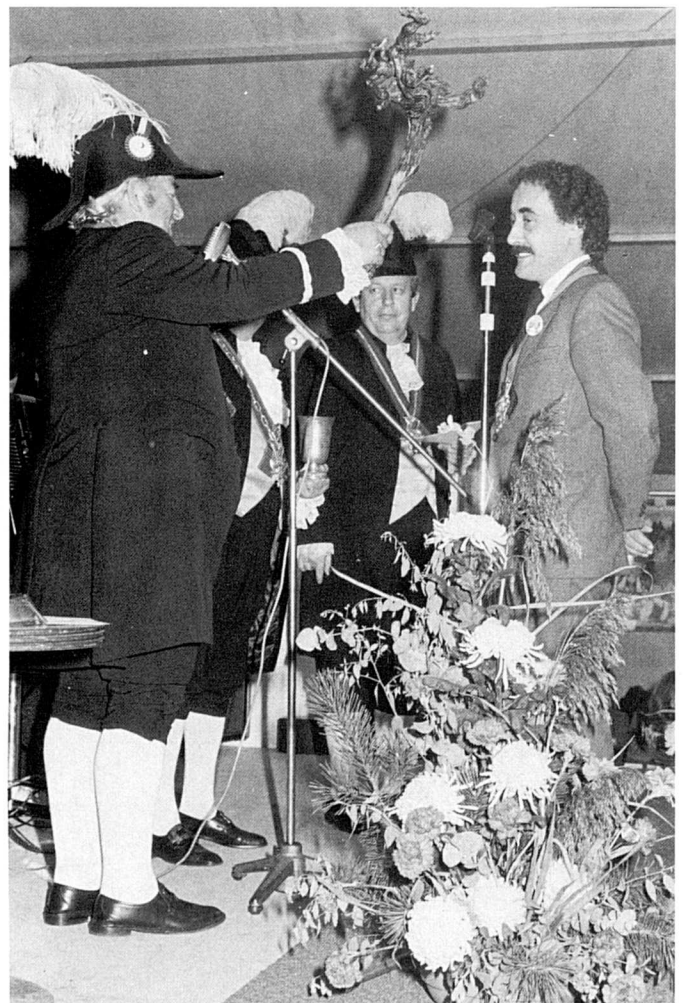
*Il nous reste au cœur la chaleur de nos rencontres passées. Adieu chapitres dont la brillance égale le temps, les lieux et les choses. Vionnaz en son manoir; Mayenfeld aux confins des Grisons et du Lichtenstein; Horn à la douceur des rives de Constance; et Sierre, au glorieux vingt-cinquième, à nos belles noces d'argent. Adieu! Un voile s'étend sur les beaux souvenirs 82.*

*Un matin on s'apercevra qu'il a neigé sur la vigne... elle va dormir pour préparer la saison nouvelle.*

*Illustrissimes Dignitaires, gentes Dames et Damoiselles, beaux Chevaliers, avec le vin nouveau, rempli de promesses, je vous dis à l'an prochain dans la splendeur des robes rouges et blanches du nectar divin.*

*Albert Rouvinez.*

Le procureur Rouvinez sacre chevalier d'honneur M. Bieri.







Notre-Dame-des-Neiges  
dans sa niche rocheuse.

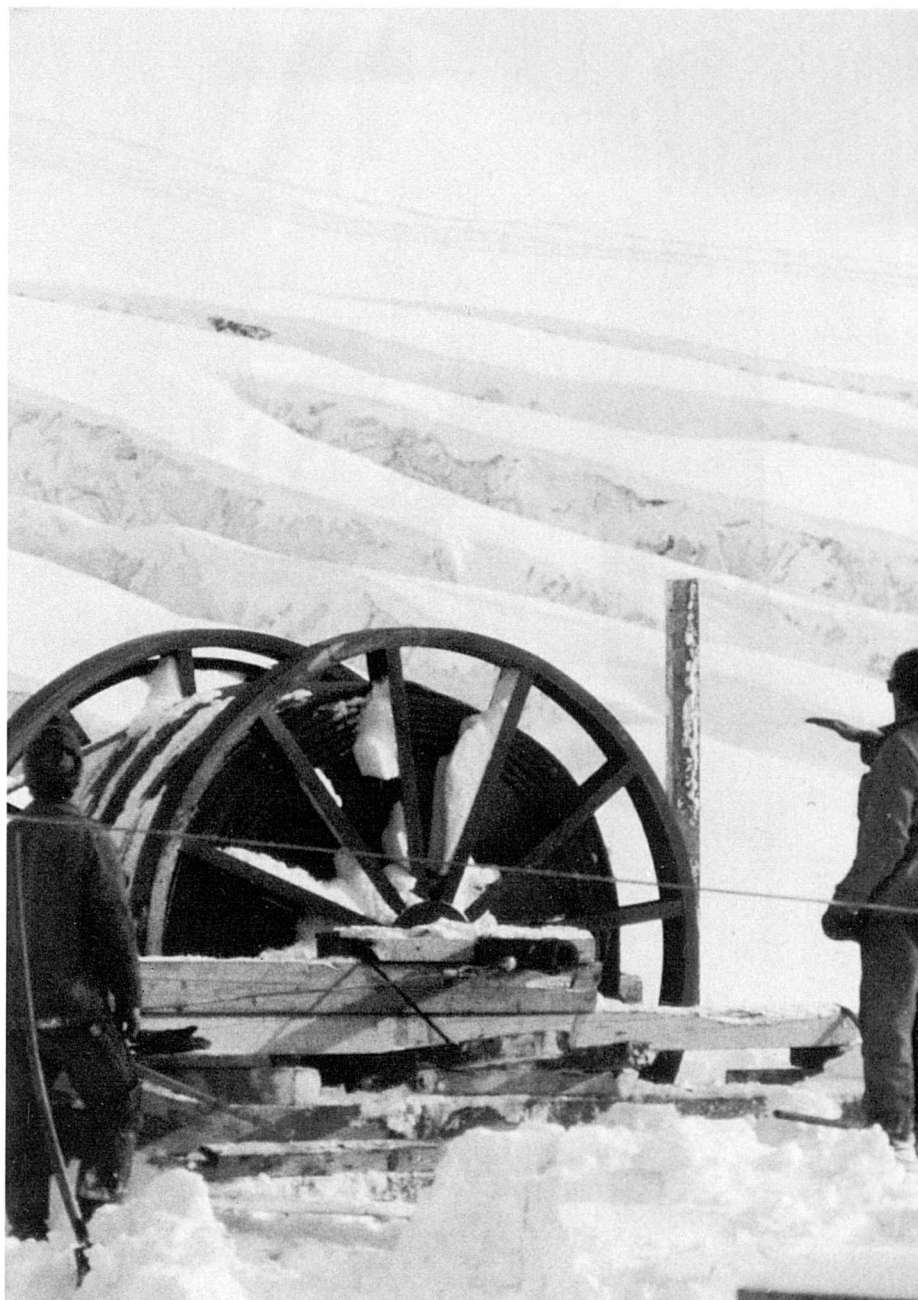
Tout est balisé. D'ailleurs, avec les chenillettes nous remplissons peu à peu ces fissures pour élargir le domaine skiable et écarter tout danger. Etonnés eux-mêmes du paradis qu'ils ont créé à pareille altitude, les hommes de ces hauts chantiers ont si longtemps côtoyé le ciel, sur leur charpente d'acier, qu'ils terminèrent leur travail en prière. C'est ainsi qu'est née Notre-Dame des Gentianes!

Au hasard des temps libres, Nendards et Bagnards ont creusé à genoux une grotte dans le rocher. Elle abrite une statue de bronze déposée par l'hélicoptère entre deux convois de béton.

– Col des Gentianes. De Mont-Fort, répondez!

– Compris. Tout va bien. Terminé!

Pascal Thurre.



# CHÂTEAUX DU VALAIS



par André Donnet  
et Louis Blondel  
avec 146 photos  
de Jean-Marc Biner  
et 86 plans  
et dessins

EDITIONS PILLET  
MARTIGNY

## Vient de paraître

Un volume relié toile 210 x 230,  
250 pages noir/blanc  
sous jaquette quadrichromie  
laminée.  
Réédition entièrement nouvelle.



Prix de lancement **Fr. 58.-** (+ port Fr. 2.-)  
Dès le 1<sup>er</sup> février Fr. 65.- (+ port Fr. 2.-)

En vente aux Editions Pillet, 1920 Martigny  
et dans les librairies.

# Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry



Martigny

Grill romain  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz  
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Binii/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais

SION FACE À LA GARE

BONVIN  
GRANDS  
DOMAINES

OUVERT  
DE 10 À 18 H.  
SAUF  
LE DIMANCHE

CENTRE  
DE DÉGUSTATION



## restorex

cuisines professionnelles



### Equipez-vous, modernisez-vous

à bon compte, grâce à notre  
fabrication d'éléments acier inox,  
INOXA, Vernayaz

### Planifications, offres et conseils gratuits

- fourneaux, grils, sauteuses, friteuses, etc.
- lave-verres et laverie vaisselle
- armoires frigorifiques et congélation
- matériel accessoires de cuisine soit: ustensiles, casseroles, marmites, etc
- matériel de service, soit: porcelaine, verrerie, couverts, etc.

### Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53

CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21

RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

## Trisconi & Fils

MONTHEY

### Meubles rustiques

Les plus grands  
spécialistes  
en Suisse  
de meubles rustiques

Buffet vaisselier  
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques  
en stock vendus  
à des prix invraisemblables

LA MAISON  
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/714232

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale





## CHALET "OR" A ST-JEAN



Dans un environnement (au centre du VAL D'ANNIVIERS) offrant de tous côtés un spectacle naturel d'une grande beauté et un ensoleillement optimum :

### A VENDRE

quelques appartements 3 pièces, de 73 m<sup>2</sup>. à 86 m<sup>2</sup>., de Fr. 183'000.- à Fr. 200'000.-

Ventes autorisées à des personnes domiciliées à l'étranger

Centralisation des ventes :

Rémy VOUARDOUX, ANNIVIERS-IMMOBILIER  
3961 Grimentz tél. 027/65 18 22



## Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Saint-Léonard  
Sierre

Restaurant La Vinicole

Relais du Manoir

Hôtel-Restaurant Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

### Relais du Manoir

Villa/Sierre

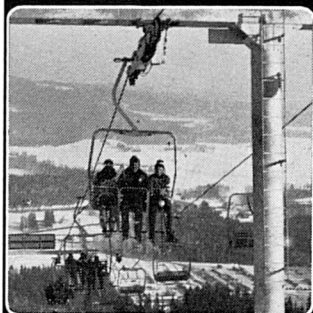
M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027 / 55 18 96



**PROFITER DE  
L'EXPERIENCE**



Télésiège à grande capacité  
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,  
développées dans tous  
les détails, constructions  
correspondant aux exigences  
et aux demandes

**Wdo**

**STÄDELI-  
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21

*Prêt à porter dame  
Chemiserie homme*

**Les grandes griffes**

Aquascutum	Les Copains
Ballantyne	Ellesse
Daks	La Matta
Diamant's	Steinbock

*ont choisi*

**SAN FERRERO**  
*mode*  
**DIAMANT'S BOUTIQUE**

Av. du Midi 1 - Sion



# Mobilière Suisse

## Société d'assurances

Agence générale de Sion: Willy Kraft  
Avenue du Midi 10  
☎ 027/22 54 56

Notre partenaire en matière d'assurances vie:  
RENTENANSTALT

*... l'assurance d'être bien assuré*



Valais - Suisse

CENTRE THERMAL



**Pour votre santé: cure thermique**

**Ouvert au public de 8 h. 30 à 20 h. 30**

*Les soins sont assurés par les physiothérapeutes*

**Nous construisons les nouveaux Bains de Saillon  
et un ensemble résidentiel**

**A vendre studios, appartements 2-3 pièces en duplex**

*Toute l'année en costume de bains, de votre appartement à la piscine  
et aux soins thérapeutiques!*

**Rendement assuré - Disponible Noël 1982**

**Pour une documentation détaillée, s'adresser à**

**Gilbert Mabillard - 1913 Saillon**

Tél. 026/6 24 19 - 6 35 10

# L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours  
et vos investissements



## ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau  
choix, terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION**

**AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»**

Jean Maistre et Solange Anzévui  
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

**ANZÈRE**

PROMOTION, GÉRANCE, LOCATION  
Autorisation de vente aux étrangers



**agence centrale**

Tél. 027/38 13 14

Télex 38 852

Agence immobilière patentée

## VERBIER *Renoir*

A vendre dans chalet neuf de sept appartements  
3-4 pièces tout confort, vue imprenable, situation  
près des pistes de ski

Pour renseignements: tél. 026/7 40 55

**AGIVAL**

V. Germanier, 1936 Verbier

## CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées  
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de  
curling - 12 tennis - Piscine couverte  
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

**L'HOSTE & AVANTHAY**

Promotion - Vente - Gestion - Location  
1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44

## SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.  
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée

**ANDRÉ PHELENO**

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre  
Tél. 027/55 54 70

*La Tourmaz* ☆ Mayens-de-Riddes

1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée

Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements,  
service location 027/86 37 52

*Saas-Fee*

**Agence Zurbriggen**

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location de 70 appartements

**pab**

**Pierre-A. Bornet**  
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027/22 66 23  
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Pierre-A. Bornet**

Lic. ès sciences commerciales  
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente  
de chalets et résidences  
secondaires.

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 m.  
200 logements à votre disposition (location  
à la semaine)

**IMMOBILIA**  
**GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027/65 23 23

Agence immobilière **VICTORIA**  
Montana - Tél. 027/41 39 84

Location, vente, achat  
Terrains, appartements, chalets

**CHRISTIAN NOBS**

Agent immobilier patenté  
Licencié S.E.S.

3962 Montana - 3960 Sierre



# IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS  
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85  
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411

15 ANS A VOTRE SERVICE 1967-1982

Agence immobilière

**MARCELLIN CLERC**

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION  
Tél. 027 / 22 80 50



## ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône. Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien entretenues jusqu'à 2900 m. d'altitude.

Dans ce magnifique paysage, à huit minutes de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, nous vendons des

### chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m<sup>2</sup>) dès Fr. 260 000.-. Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.

Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.

**Fiduciaire et agence immobilière DALA**

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains  
Tél. 027 / 61 13 43, privé 61 13 88



*Chalets, appartements, studios*

*A vendre et à louer  
auprès de*



Place du Village 4  
Tél. 027 / 38 25 25  
Télex 38 122  
ANZÈRE

Grand choix de beaux chalets  
à partir de Fr. 220 000.-.  
Directement du promoteur  
Autorisation de vente aux étrangers

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027 / 22 90 02

## BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

Fiduciaire - Agence immobilière - Administration d'immeubles

Change - Assurances - Domiciliation de logements

Représentant du Crédit Suisse

**VERBIER** Place Centrale

Tél. 026 / 7 44 44-45 - Télex 38 246

Les spécialistes de la revente dans tout le VALAIS avec notre formule dynamique qui chaque jour fait ses preuves

LA VENTE

DE PARTICULIER À PARTICULIER

avec notre assistance, nos conseils et notre expérience de plus de 20 ans.

**BOURSE DES BIENS IMMOBILIERS**  
**B. MICHELOUD**

ET PARTENAIRES S.A.

PLACE DU MIDI 25 CH-1951 SION 027-22 88 88



## FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen

vor dem Bau, während dem Bau, nach dem Bau

**ADOLF KENZELMANN**

Bahnhofstrasse 10 — CH - 3900 Brig

Tel. 028 - 23 33 33 / 23 43 43 — Telex 38 661



CH - 3930 VISP

Sägematte

Tel. 028 / 46 17 71

Télex 38 576

Verkauf (direkt vom Bauherrn)

Vermietung und Verwaltung von

Ferienwohnungen und Chalets

# *Société Fiduciaire Suisse*

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité  
Expertise - Constitution et transformation de sociétés  
Evaluation d'entreprise - Conseil juridique - Arbitrages  
Partages et successions - Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH

**Fabrique de Meubles**  
**Vente directe**



**Gertschen** SA

**Tél. 027/312885**

*Le plus grand choix  
de meubles en Valais*

## EXPOSITIONS

à:

BRIGUE, tél. 028/22 11 65

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027/312885

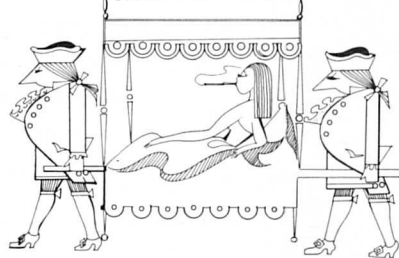
MARTIGNY, tél. 026/2 27 94

Oyez, bonnes gens.  
Qu'au seuil de l'an 1983,  
la nouvelle année vous soit propice  
et que vos projets puissent  
se réaliser!

**PUBLICITAS**

Un grand merci à notre fidèle clientèle

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES



**DUBUIS & FOURNIER SION**

Avenue de la Gare 32  
Téléphone 027/22 54 65



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Ideal pour vacances et banquets  
(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée  
(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable  
au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M<sup>me</sup> Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

**Sierre**

### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gérone



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027/55 46 46

### Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

027/55 69 61

### BRUNO PETIT

Photographe-press

Association A.J.I.

Mariages-reportages-albums

Av. du Château 6 - SIERRE

Tél. 027/55 08 01 bureau

55 25 55 privé

55 70 71 laboratoire

mercredi et dimanche dès 19 h.

SIERRE  
Route du Simplon 30  
Tél. 027/55 16 16  
LOETSCHER OSCAR

Tout  
pour  
aménager  
votre  
intérieur

**OSCAR**

Visitez  
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées  
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs



**agrol**

Demandez les  
produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

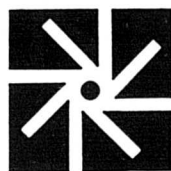
55 10 68



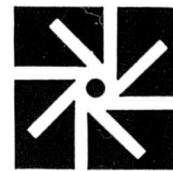
# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027/61 27 61



**aerotechnic** S.A.



FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME  
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO  
CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION  
SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES  
SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/55 35 55



# Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

**BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON**

Livraison rapide et soignée  
par votre détaillant habituel

## WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

### MORAND

la seule eau-de-vie de poires William  
du Valais...  
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or  
IGEHO 1981**

**MORAND**  
MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE





**Dôle Romane**  
une exclusivité

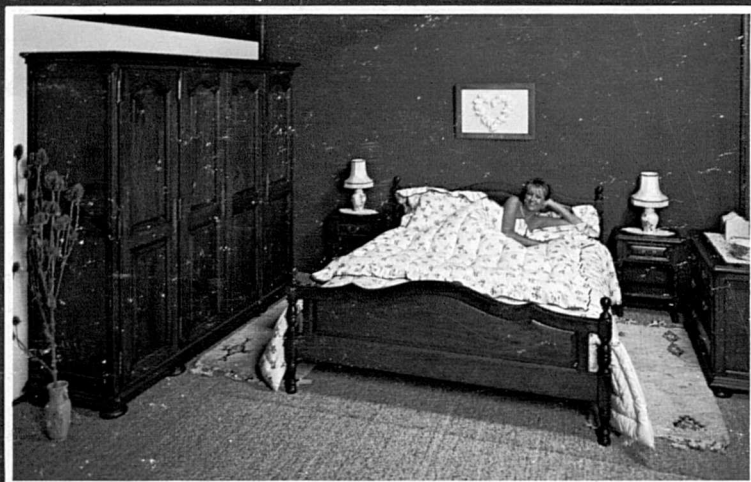


# SPÉCIAL

meubles  
**descartes**

# NOYER

Saxon, Téléphone 026 636 36, Télex 38543



Chambre à coucher en noyer massif, style «Chapeau de Gendarme», finition artisanale  
Se vend également par pièce.

Se fait également en noyer d'Afrique



Paroi d'angle en noyer patiné «Antiquaire».  
Peut se combiner en paroi droite. Prix selon combinaison.  
Salon en cuir sauvage. Bois rustique massif.  
Canapé 3 places + 2 fauteuils

Cuir sauvage

Cuir Texas

Tissu

Salle à manger Valaisanne en noyer massif, soit:  
Vaisselier

Table Valaisanne 180 cm., rallonge, tiroirs

Chaise Valaisanne, placet remb. ou tout bois

Angle noyer

Même modèle en noyer Africain  
Vaisselier

Table

Chaise



13500 m<sup>2</sup>, P